La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII | EDMONTON, ALBERTA – Mercredi le 16 mai 1956 | No 26



Lors du Carnaval des Nations, tenu à Edmonton, le kiosque préparé par les Canadiens français eut l'honneur de gagner le Premier Prix. Ce kiosque comprenait surtout des travaux d'artisanat, qui attirèrent l'attention et l'admiration de tous les visiteurs. Le Comité en charge était composé de Mesdames W.G. Hurst, A. Gaumont et Lionel Tellier. Sincères félicitations à ces Dames, ainsi qu'à toutes celles qui ont contribué à cet éclatant succès.

La Doctrine sociale de l'Eglise

Appel de la radio française de l'Ouest à Radio-Canada.

Le poste CKSB, de Saint-Boniface, a présenté son Mémoire à la Commission Fowler.

Winnipeg. — Radio-Saint-Boniface Limitée, une société qui exploite un poste de langue française à St-Boniface, a demandé aujourd'hui à la Société Radio-Canada et au gouvernement fédéral de faire davantage pour la radio française dans l'ouest du pays.

Dans un mémoire de 10 pages qu'elle a présenté à la Commission Fowler, cette société affirme que les Canadiens français de l'ouest se sentent incapables d'asumer seuls les frais d'installation de postes de télévision français dans les Prairies.

"Ils se tournent en conséquence vers la Société Radio-Canada et le gouvernement du pays afin de leur demander de pourvoir, selon les moyens qu'ils jugent nécessaires, à la diffusion d'émissions qui répondent à leurs besoins culturels et sociaux", poursuit le mémoire.

TROIS RECOMMANDATIONS

Radio-St-Boniface exploite le poste CKBS. Elle a fait trois recommandations particulières dans son mémoire:

1. Elle est d'avis que les postes privés utilisés comme débouchés pour les émissions de Radio-Canada devraient toucher une compensation équitable.

2. La Société devrait recourir plus souvent aux services des postes privés en dehors des grandes villes afin de diffuser des émissions mieux adaptées aux besoins des auditeurs.

3. On devrait voter des subsides supplémentaires en faveurs de la Société afin de lui permettre de se charger de la diffusion d'émissions de télévision dans les deux langues officielles du pays.

Inauguré en 1945, le poste CKSB est le premier poste de l'Association de la Radio-Ouest-Française, un organisme des Prairies qui groupe trois autres postes situés à Saskatoon, Gravelbourg et Edmonton.

La Radio-Ouest-Française a recueilli $750,000 par souscription publique en 1944, pour établir ses postes.

Elle a également présenté un mémoire à la Commission Fowler dans lequel elle suggère à la Société Radio-Canada de rencontrer ses représentants afin de s'entretenir des besoins des auditeurs canadiens-français de l'ouest.

MISE EN GARDE

La Radio-Ouest-Française affirme en outre dans son mémoire que l'expérience passée démontre qu'il est impossible de donner des émissions en anglais et en français sur un même poste de radio ou de télévision, sans risquer de déplaire à un bon pourcentage de la population.

"Les Canadiens Français de l'ouest ne se contenteront jamais des quelques bribes d'émissions qu'on pourrait leur offrir sous le déguisement de la tolérance", affirme en dernier lieu l'Association de la Radio-Ouest-Française.

EN ALBERTA

C'est mardi prochain, le 22, que les membres de la Commission Fowler siégeront à Edmonton. Radio-Edmonton Limitée et l'Association Canadienne-française de l'Alberta en profiteront pour présenter chacune leur Mémoire. Ce sont M. le Docteur Louis-Philippe Mousseau et Me André Déchène, qui à titre de Président respectifs de ces deux Associations, présenteront ces Mémoires, dont nous parlerons plus longuement dans notre édition de la semaine prochaine.

Texte d'une lettre pastorale de S. E. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton



Aux membres du Clergé, aux religieux

et aux fidèles de l'Archidiocèse d'Edmonton.

L'Episcopat du Canada, avec l'approbation du Saint-Siège, a choisi le 13 mai comme dimanche de l'Action Sociale. Comme l'Action Sociale peut paraître à bon nombre de nos fidèles, comme quelque chose de nouveau, il pourrait être utile d'apporter ici quelques explications. Loin d'être quelque chose de nouveau, elle nous invite tout simplement à accomplir ce qui a toujours été notre devoir, même si nous l'avons négligé d'une façon honteuse.

Depuis plus de 60 ans, les Papes ont insisté auprès des Catholiques afin que dans toutes leurs relations quotidiennes, ils pratiquent les vertus de justice et de charité. S'adressant directement aux Catholiques, ces exhortations ne les visaient pas uniquement, bien que les Papes savaient fort bien que depuis près de 400 ans, l'on ne peut pas s'attendre à ce que nos frères séparés y portent une bien grande attention. Plus que jamais, au cours du siècle présent, l'Eglise catholique s'attend à ce que l'exemple de ses fidèles conduise les autres dans le droit chemin. Cela explique sans doute pourquoi Satan a porté ses efforts à rendre indignes de respect et d'imitation — ceux-là même qui se présentent toujours en exemple devant le publique.

Pourquoi a-t-on attendu à la fin du dernier siècle pour diffuser cet enseignement? Voilà qui demanderait peut-être quelques mots d'explication puisque les vertus impliquées ont toujours constitué une partie importante de la doctrine catholique. Ces enseignements avaient pour but d'améliorer le sort de la classe ouvrière. Mais, durant les 17e et 18e siècles, la situation politique, sociale et religieuse qui prévalait dans la plupart des pays de l'Europe était telle que seul le Canada et les Etats-Unis n'ont porté une certaine attention aux déclarations pontificales. Chose certaine, c'est que l'industrialisation n'était pas sufisamment développée dans ce pays, pour y être une cause sérieuse d'oppression de la classe ouvrière.

Alors que nous ne pouvons pas nous vanter de tout ce qui se passait au Moyen-Age, nous devons tout de même admettre que les ouvriers, avec leurs corporations, étaient dans une bien meilleure situation qu'en n'importe quels autres temps qui ont suivi la transformation religieuse que les Protestants appellent la Réforme. La Renaissance, — un mouvement qui n'avait rien à voir avec la soi-disant Réforme — avait créé en Europe une ébullition intellectuelle. Vers le début du 18e siècle, le commerce commença à prospérer, grâces aux inventions et aux découvertes qui firent leur apparition, en ce que l'on appelle ordinairement la Révolution industrielle. L'on commença alors à produire en grande quantité des marchandises de toutes sortes, tant en vue de l'exportation que pour satisfaire aux besoins locaux.

(suite à la page 2)

Seattle. — Le POST-INTELLIGENCER, révèle que deux attachés navals soviétiques, ont été aperçus à plusieurs reprises dans les parages d'établissements de la marine de guerre, ainsi que ceux d'une usine d'aviation dans la région de Puget Sound, au cours des dix derniers jours.

Un cadeau substantiel sera offert à S.E. Mgr J. H. MacDonald à l'occasion de son Jubilé d'Or sacerdotal.

Ce cadeau consistera en une Bourse devant servir à l'ameublement du nouveau Séminaire Saint-Joseph.

Les préparatifs de grandes fêtes qui marqueront le Jubilé d'Or sacerdotal de Son Excellence Monseigneur J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, progressent normalement, selon un communiqué émis par S. Exc. Mgr A. Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur et M. l'abbé C. J. Foran, président du grand Comité d'organisation. Il n'y a aucun doute que cette célébration du Cinquantième Anniversaire de l'Ordination de Monseigneur l'Archevêque demeurera une date mémorable dans sa vie et dans l'histoire de l'Archidiocèse.

L'un des points saillants de cette célébration qui doit avoir lieu le 16 septembre prochain, sera la présentation d'un souvenir qui exprimera l'estime et l'affection que portent à Monseigneur MacDonald tous ceux qui vivent sous sa juridiction épiscopale. Son Excellence a laissé savoir bien clairement qu'il ne désirait absolument rien pour lui-même. Cependant, les membres du clergé, aussi bien que les laïcs, demeurent convaincus que l'on ne peut pas laisser passer cette occasion inaperçue et ils ont décidé de présenter un substantiel témoignage de vénération à leur Chef spirituel qui, durant plus de vingt ans, s'est dépensé sans compter au service de l'Eglise d'Edmonton.

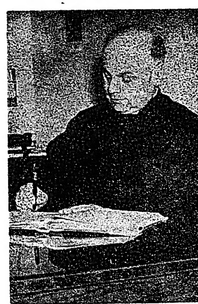
Par une très heureuse coïncidence, cette célébration se présente au moment où l'on est à construire le nouveau Séminaire Saint-Joseph. C'est là l'un des projets que Son Excellence avait le plus à coeur, depuis plusieurs années.

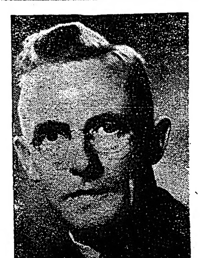
Sous la direction de Monseigneur Jordan, une Campagne a été lancée dans le but de prélever les fonds nécessaires pour meubler et équiper le nouveau Séminaire. Des rapports reçus jusqu'à date, il ressort que les membres du clergé, les religieuses et les fidèles ont accueilli ce projet avec grand enthousiasme: tout laisse prévoir que le cadeau qui sera offert à Monseigneur MacDonald sera l'expression adéquate de la vénération que les fidèles entretiennent à l'égard de leur Archevêque.

La culture des vocations au Sacerdoce et à la vie religieuse a été la grande préoccupation de Monseigneur l'Archevêque, tout au cours de son ministère pastoral. Très souvent il a insisté sur le besoin d'un plus grand nombre de vocations pour que l'Eglise puisse poursuivre normalement son oeuvre dans l'Archidiocèse.

C'est donc un rêve longuement caressé que Son Excellence voit se réaliser par la construction de ce nouveau Séminaire.

Le Comité du Grand-Séminaire







Un Comité, chargé de voir à la construction du Grand-Séminaire Saint-Joseph, a été formé au sein de l'Administration diocésaine d'Edmonton. Il se compose de Messieurs les abbés J. R. Ketchen, E. Donahoue et W. E. Doyle.

Le premier Festival de la chanson française de la Rivière-la-Paix a eu lieu jeudi dernier

Sous la présidence de S. Exc Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard.

Jeudi le 10 mai, plus de mille élèves se réunissaient à Falher, pour le Grand Festival de la Chanson française. Au début de l'après-midi, une foule extraordinaire de parents et d'invités envahit la salle de l'Arène.

Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., notre digne évêque, avait bien voulu en accepter la présidence. Au nombre des invités on remarquait les RR. PP. Majorique Lavigne, provincial, Jean Marsan, o.m.i., chancelier de l'évêché de McLennan, Joseph Forget, o.m.i., supérieur du Collège Notre-Dame de la Paix, Falher. Tous les Révérends Pères, curés, des paroisses de la région française, étaient aussi présents, témoignant ainsi une sincère et encourageante appréciation des talents des jeunes.

A deux heures précises, le Rév. Père Guy Goyette, o.m.i., directeur du Festival, souhaita la plus cordiale bienvenue à tous avec la chaleur et la verve qu'on lui connaît. Brièvement il donna à l'auditoire des précisions techniques concernant les groupes et surtout prodigua ses encouragements à tous les écoliers qui devaient paraître sur la scène au cours de l'après-midi et de la soirée. Puis il pésenta les juges dans la personne de Mme E. S. St-Jean, institutrice et professeur de musique à Rycroft, le R.P. Yvon St-Arnaud, o.m.i., professeur au Collège St-Jean à Edmonton et le R.P. Roger Prieur, o.m.i., de Falher.

Au dire des juges, qui s'acquittèrent admirablement bien de leur tâche assez ardue, on peut affirmer que ce Festival fut un véritable succès. Tous les morreaux, chants, récitations exécutés, furent le résultat de nombreux efforts tant de la part des professeurs que des élèves. Beaucoup de distinction dans la tenue des groupes, de netteté des voix et un fini particulier accompagnèrent les pièces. Les jeunes des grades 1 à 6 manifestèrent simplicité et surnaturel.

Les aînés des grades 7 à 12 interprétèrent avec maîtrise des voix, fermeté de prononciation et conscience du beau et du bien. Ce qui est tout en leur honneur. Il va sans dire que dans toutes les pièces présentées il y a place pour l'amélioration soit au point de vue chant, diction, costume.

Son Excellence Mgr Routhier, voulut bien adresser la parole aux deux groupes de l'après-midi et du soir. Il fit ressortir fortement, le caractère bien canadien-français de notre Festival, exhortant tous les jeunes d'être FIERS de chanter, parler, réciter la langue française. Il formula un voeu, celui de la réalisation grandiose d'un autre festival, l'an prochain afin de permettre aux différents groupes de raffiner d'améliorer toujours plus cette double culture que sont le chant et la diction.

L'hymne national clôtura ce magnifique ralliement de la chanson française de la Rivière-la-Paix.

Par la voix de "La Survivance" nous tenons à remercier tous ceux qui ont contribué à faire de ce Festival un réel succès.

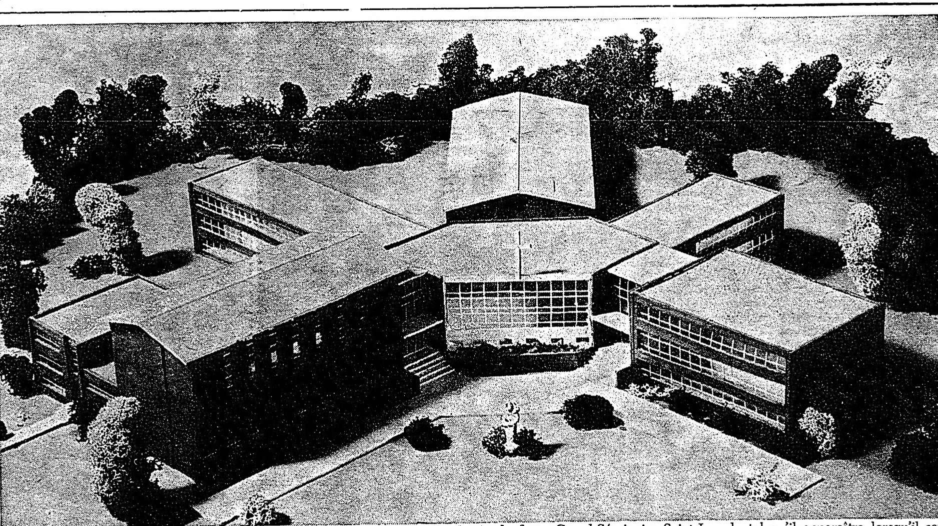
Nous tenons aussi à remercier le poste CHFA qui passera sur les ondes au cours de la semaine prochaine les morceaux présentés au Festival de Rivière-la-Paix.

Washington. — Le chef d'Etat-major de l'Aviation des Etats-Unis, le général Nathan Twining, a révélé hier, que les dimensions de la bombe à hydrogène ont été constamment réduites, jusqu'au point de ne pas dépasser la taille des bombes de gros calibres ordinaires.

La ville d'Edmonton augmente sans cesse

Edmonton. (par A.K.) — Edmonton continue de s'agrandir, à se peupler et si son activité reste la même pendant encore quelque temps, la capitale albertaine deviendra vraiment une cité aux proportions gigantesques . . .

Entre temps elle a enregistré au cours de l'an passé sa troisième augmentation, quant à son importance, dans le domaine de la population, depuis la fin du dernier conflit. Cette augmentation a été de 14 mille 196 habitants. Le total est maintenant 223 mille 549, soit 245 mille 599 avec sa banlieue. — Ceci prouve que la ville poursuit son développement au même rythme que celui des années précédentes. Le dernier recensement, terminé il y a quelques mois, fixe à 146 mille 015 le nombre des personnes qui résident dans le quartier-nord, et à 77 milles 534 celui des résidants du quartier-sud. En ce qui concerne les municipalités de banlieue, **Jasper Place** à une population de 14 mille 500; **Beverly**, de 4 mille 550, et les établissements militaires de **Namao et Griesbach**, un total de 3 mille habitants environ. La capitale albertaine a donc presque doublé sa population depuis 1946. M. John Pollock, chef du service de recensement et de la perception des impôts à Edmonton, est d'avis que cette augmentation est due, à parts égales, aux naissances et à l'immigration.



LE GRAND-SEMINAIRE SAINT-JOSEPH D'EDMONTON. — Voici le dessin du futur Grand-Séminaire Saint-Joseph, tel qu'il apparaîtra lorsqu'il sera terminé, en septembre 1957. La construction en est commencée, sur la route de Saint-Albert, à quelques milles au nord des limites de la ville. C'est dans ce magnifique édifice que se formeront aux disciplines philosophiques et théologiques, les futurs prêtres de l'Archidiocèse d'Edmonton et de plusieurs autres Diocèses de l'Ouest. Le corps central contient les bureaux de l'Administration, les chambres et la chapelle des professeurs. A gauche en avant, se trouve la chapelle des séminaristes, d'une capacité de 200; au sous-sol de cette aile il y a la cuisine et le réfectoire; à l'arrière de la chapelle est construite la résidence des religieuses qui ont charge des soins matériels du Séminaire, les Filles de Jésus. Les trois ailes, à l'arrière, serviront respectivement, à gauche, à loger les séminaristes; au centre, à loger le gymnase et l'auditorium; à droite, logera une vingtaine d'autres séminaristes et contiendra des salles de récréations. L'aile de droite, à l'avant, contiendra les salles de classe, la bibliothèque et quelques chambres de professeurs. — Toute la charpente de l'édifice sera en acier et sera fini à l'extérieur, de briques et de tuiles. Les plans prévoient la possibilité d'ajouter un troisième plancher, plus tard, ce qui donnerait une capacité de 200 séminaristes.

(Modèle de C. Blais, architecte et photo de Laddie Ponich Studio.)

Lettre pastorale

(Suite de la page 1)

Une compétition sans restriction devint à l'ordre du jour. Le but poursuivi par tous les manufacturiers était de produire en aussi grande quantité que possible et au meilleur marché possible. Comme les ouvriers n'étaient pas organisés, cela conduisit à l'exploitation du prolétariat, situation qui persista jusqu'à la fin du 19e siècle. Quelques personnages influents, tels que Charles Dickens en Angleterre, protestèrent, mais l'exploitation persista, à tel point que la situation des ouvriers libres dans presque tous les pays d'Europe équivalait à de l'esclavage.

Les catholiques du siècle actuel ont bien raison de se réjouir du fait que tous les Papes récents ont joui d'un tel prestige et ont disposé d'une telle influence pour le bien, non seulement parmi les Catholiques, mais même parmi les peuples païens. Non pas que leurs prédecesseurs n'aient pas désiré ou aient manqué de talents pour diriger avec sagesse ceux qui leur étaient confiés, mais les circonstances de temps diminuaient leurs chances de succès.

Le Pape Pie IX par exemple était l'un des personnages les plus cultivés et les plus démocratiques de son temps, mais les francs-maçons et les libres-penseurs étaient tellement décidés à discréditer l'Eglise, qu'ils n'auraient jamais accepté aucune de ses propositions, quelles que généreuses et éclairées qu'elles aient été. Ils avaient pour but de détruire l'Eglise et ils étaient encouragés par leurs associés des autres parties de l'Europe. Extérieurement ils ont dû rencontrer beaucoup de succès, car ils ont souvent prédit que Pie IX serait le dernier à s'asseoir sur le trône de Pierre.

Le premier des Papes récents à s'attirer le respect et à capter l'imagination du monde moderne par la puissance de son intelligence, l'originalité de sa pensée, l'opportunité de ses encycliques et la diversité de ses intérêts, ce fut Léon XIII. La position courageuse qu'il a prise en 1891, lorsqu'il a publié l'Encyclique, connue sous le nom de Rerum Novarum en raison de ses premiers mots, a étonné même les ouvriers, alors que les magnats de l'industrie le critiquèrent comme un démagogue dangereux. Mais plus ils examinaient ses principes et leur propre conscience, plus ils admettaient facilement que le plan suggéré par le Pape était le seul qui pouvait sauver le monde de l'anarchie, même si cela était de nature à diminuer leurs profits.

L'opposition à cette charte des droits de l'homme fut si bien organisée qu'il n'y eut pratiquement rien de fait pour appliquer ses prévisions, sauf en quelques endroits où des industriels catholiques avaient assez de puissance et de liberté pour ne pas craindre une compétition déloyale. Même après la présentation opportune des mêmes enseignements par le Pape Pie XI dans l'Encyclique publiée lors du quarantième Anniversaire de Rerum Novarum, les progrès ont été retardés par l'avidité, l'avarice et l'ignorance des droits de l'homme et de ses responsabilités, à tel point que, pour de nombreuses années, le Capital et le Travail se sont craints mutuellement et ont rarement été en bon termes.

C'était là une situation plus grave qu'elle pouvait paraître à première vue, car seul une coopération amicale entre le Capital et le Travail peut concourir au bien-être des deux, dans ce monde de libre entreprise. Si les ouvriers n'ont pas fait grand progrès, une bonne part du blâme doit être attribué à leurs Unions et à la lutte qu'elles se livrent entre elles, lutte qui a duré de longues années et qui, nous l'espérons, est en train de disparaître complètement, grâce à la fusion de deux importantes Unions canadiennes. Une seule grande Union cependant, n'apporte pas toujours l'unité nécessaire au bien-être publique.

Une autre raison qui explique la lenteur des progrès dans ce domaine c'est le manque de chefs intelligents, lacune à laquelle bon nombre de collèges et universités ont entrepris de remédier, avec l'Université Saint-François-Xavier, de la Nouvelle-Ecosse, battant la marche durant ces 30 dernières années. (Soit dit en passant, des Cours d'Action Catholique y seront donnés aux prêtres et séminaristes, durant la dernière quinzaine d'août.). En raison de cette disette de chefs vigoureux qui a existé au sein du Travail organisé durant plusieurs années, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, ceux qui avaient été entrainés dans des cercles d'étude communistes se sont emparés du contrôle. Leur formation leur a appris à parler avec aplomb sur des sujets tels que l'organisation, les grèves et les lock-outs et leur influence sur la masse a augmenté en proportion de leur facilité à dénoncer ce qu'ils ont toujours appelé les maux du capitalisme.

Tout en nous réjouissant que ce manque de chefs ait été largement comblé, nous ne devons pas juger trop sévèrement et condamner la classe ouvrière pour cette lacune. Une pareille disette existait tout aussi bien parmi les employeurs et plusieurs autres classes professionnelles. L'on exigeait que les gérants d'industrie montrent des profits annuels, même s'ils devaient négliger leurs obligations dans les domaines de la sécurité, de l'éducation et du bien-être général de leurs concitoyens, les employés.

Les grèves étaient le moyen reconnu de régler les différents portant sur les salaires et les conditions de travail. Elles duraient tant que n'étaient pas épuisés les fonds nécessaires à supporter ceux qui étaient engagés dans la lutte. Il en résultait un plus grand manque de confiance et une plus grande haine mutuelle et un mépris plus complet des droits de ceux qui souffraient du manque de marchandises que l'industrie aurait dû produire. Les agitateurs récoltaient ordinairement du mécontentement et le fait qu'il ne se soit pas produit plus souvent des actes de violence doit être mis aux crédit du peuple canadien.

Non seulement le Capital et le Travail étaient-ils indifférents au bien-être des consommateurs qui dépendaient sur l'industrie locale pour satisfaire à leurs besoins, mais de plus ils semblaient méconnaître totalement leurs propres intérêts mutuels. Les employeurs semblaient n'avoir jamais compris que plus les employés sont heureux, meilleurs sont les résultats dans l'industrie; d'autre part, l'antagonisme des ouvriers était si grand que très rarement ils auraient accepté de produire plus et du meilleur travail, de crainte que leurs patrons en retirent de plus grands profits.

Durant les 50 dernières années, il s'est produit une amélioration remarquable dans ce domaine, grâce en grande partie à l'influence exercée par les évêques et les prêtres, sous la direction des Souverains Pontifes. L'on peut en retrouver la preuve dans l'affection que porte la classe ouvrière à l'Eglise, dant tout le Nord-Amérique, comparée à la défection de cette même classe dans la plupart des pays de l'Europe continentale. Les Papes, les évêques et les prêtres ont lutté pour l'établissement de la justice dans les deux camps, pour une meilleure compréhension des problèmes communs, pour une plus étroite collaboration entre tous les intéressés et surtout pour une plus grande protection, en faveur de ces milliers de journaliers qui pendant bien des années n'étaient acceptés dans aucune Union.

Espérons et prions pour que ces conditions s'améliorent jusqu'au point où les employeurs accepteront de placer le bien-être de leurs employés sur un pied d'égalité avec le leur et les ouvriers apprendront à considérer les réclamations de l'industrie tout comme les leurs et comprendront que leur propre intérêt repose sur la prospérité de l'entreprise. En un mot, prions pour que l'esprit de justice sociale remplace l'injustice et l'égoïsme. C'est la volonté de Dieu que nous l'aimions par dessus toute chose et notre prochain comme nous-mêmes, pour Son amour.

Une chose dont nous avons grandement besoin, c'est une plus juste compréhension des droits de Dieu et de notre prochain. Il se peut, dans ce domaine, que nous soyons meilleurs en théorie qu'en pratique, mais il n'est pas suffisant d'écouter la vérité, encore faut-il le mettre en pratique.

De plus, nous sommes loin de comprendre ce que le sens commun nous enseigne sur notre propre bien-être. Les chiffres publiés par le Gouvernement Fédéral et portant sur l'usage que les Canadiens ont fait de leur argent en 1954, peuvent fort bien illustrer ce que je veux dire :

Chaque individu a dépensé en moyenne pour le tabac :.... $31.26
Chaque individu a dépensé en moyenne pour les liqueurs alcooliques :.... $56.92
Chaque individu a dépensé en moyenne pour l'éducation : $40.26

Et pourtant nous nous plaignons que l'éducation coûte trop cher. — Les chiffres pour 1955 n'ont pas encore été publiés, mais il est probable qu'ils ne nous feront pas plus honneur que ceux de 1954, tout au contraire. Le niveau moyen d'intelligence manifesté par l'argent dépensé respectivement pour la boisson et l'éducation ne devrait pas nous rendre trop optimistes en autant que la sécurité de l'Eglise et de l'Etat est concernée, durant les années à venir.

Quoiqu'il en soit, il y a eu du progrès dans le domaine social traité dans cette lettre, même si nous négligeons de pratiquer tout le bien dans lequel nous croyons. Très peu nombreux sont ceux qui oseront affirmer que les chiffres cités plus haut expriment ce que nous croyons être la valeur respective de l'éducation et de la boisson enivrante. Nous admettons tous que l'éducation est la base de la civilisation, alors que la boisson est la source de presque tous les crimes, les accidents et les orgies. Cependant nous pouvons difficilement blâmer les païens de croire que ces chiffres expriment exactement nos vues. Les actions sont toujours plus éloquentes que les paroles.

Apprenons à mettre en premier lieu ce qui doit y venir : nos obligations tout aussi bien que nos droits, comme membres du Corps Mystique, avec le Christ à la tête, avec notre Immaculée Mère et les Saints comme nos frères, avec tous les membres qui y sont rattachés, s'entr'aidant mutuellement. Cet enseignement peut fort bien ne pas être populaire, avec son accent porté sur la charité et la justice, sur la conviction que tous, sans distinction de classe, de couleur ou de croyance, sont notre prochain; avec sa loi d'entr'aide mutuel, unique preuve que nous nous aimons.

Voilà bien l'action sociale élémentaire – dont le but est de guérir l'humanité des maux dont elle souffre actuellement. Pour accomplir une telle action sociale, il est nécessaire de posséder une formation sociale, tout comme le médecin doit connaître la médecine et l'avocat doit connaître le Droit. L'Education est à la base de tout mouvement social. C'est elle qui nous donne une connaissance exacte de ce qu'il y a à faire et des principes à appliquer pour surmonter les difficultés qui se présentent. Il est vrai que, sous le couvert de l'Education, se pavanent partout toute une série de théories sociales et économiques absurdes; mais au lieu de développer les facultés supérieures de notre intelligence, comme devrait le faire toute éducation véritable, elles ne font que conduire générallement à la confusion et à la ruine.

Notre Mère la Sainte Eglise, tout en promouvant le bien-être matériel de la classe ouvrière, ne néglige pas ses besoins spirituels; c'est là une erreur que plusieurs d'entre nous, à cause du manque d'expérience et de sagesse, seraient portés à faire. Nous avons par exemple la fête de St Joseph Artisan qui tombe le premier jour de mai, le jour où les ennemis du Christ mettent tout en oeuvre pour effacer de l'intelligence et du coeur des ouvriers toute trace de Foi en Dieu et de respect de Ses lois. D'heureux résultats devraient en sortir, bien que bon nombre, dans leur aveuglement, refuseront d'en admettre l'origine.

Il est à peine nécessaire de suggérer des manuels d'étude sur cet important sujet, car tous les prêtres sont familiers avec cette bibliographie et ils seront heureux de renseigner leurs fidèles. Mais, ce qui est important, ce n'est pas tant d'en savoir beaucoup, mais bien de faire des efforts honnêtes pour pratiquer chaque jour les grandes vertus de justice et de charité.

Cette lettre sera lue le dimanche de l'Action Sociale, dans chaque église et chapelle de l'Archdiocèse. Les prêtres devraient également la choisir de temps à autre comme sujet de leurs sermons.

Priant Dieu de vous bénir tous, je demeure,

Bien sincèrement vôtre dans le Christ,

† J. H. MacDonald

Archevêque d'Edmonton.

Le 1er mai 1956.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Connaissance des peuples.

Regards sur la Communauté allemande.

A l'heure où il est question de monopoles américains, notre collaborateur va tenter dans une série d'essais d'étudier le comportement de certaines communautés à l'intérieur du Canada. Guidé par un esprit de logique, il veut essayer de faire ressortir nos qualités et nos faiblesses à nous gens de langue française en utilisant la méthode comparative.

Aujourd'hui il va faire pour nous une petite incursion dans la communauté allemande. Nos lecteurs voudront bien lui pardonner certains passages de son article car l'auteur ne cherche ni à attaquer, ni à faire l'apologie de la communauté allemande; le sujet est délicat et nos lecteurs tireront eux-mêmes les conclusions qui s'imposent.

INTRODUCTION

Nul n'a besoin de tenir une chaire de mathématiques dans une Université pour se rendre compte que les Allemands ont gagné financièrement la dernière guerre. En 1926, en s'alignant sur le franc or, le mark allemand valait 0 franc 86. En 1930, au début de la guerre, il était monté à 24 francs, brevet de valeur décerné à notre franc par les occupants d'alors. Puis en 1950 il valait 86 francs. D'ici quelque temps alors que la France pense à dévaluer sa monnaie, il doit monter à 100 francs, soit un dollard divisé par 3.65. A la fin de la guerre, l'industrie allemande était anéantie; déjà on chantait la litanie des défunts des grands maîtres de forges: Alfred Krupp (von Bohlen und Ha-ibach) était mis en interdit d'opérer des transsactions et ses bient étaient confisqués.

Puis soudain, comme nous le démontrait "Science et Vie" dans une splendide étude intitulée: la Rhur, Krupp revenait au grand jour, maître de deux nouvelles industries, magnat du magnésium et du titanium dont les minerais, très communs, étaient tout simplement, l'eau de mer et l'argile rouge. Les Américains avaient racheté 63 pour 100 des actions de l'acier et les Français, 60 pour 100 de celles du charbon. Aussitôt remise sur pied, l'industrie allemande, se relançait à la conquête des grands marchés mondiaux, l'Inde, l'Egypte, les Etats-Unis et en particulier le Canada. Comme chacun avait mis sa quote-part, il fallait bien, alors que Krupp s'adjugea l'industrie de transformation, regonfler la monnaie allemande.

DEVELOPPEMENT

Aujourd'hui comme chacun le sait, les Allemands semblent bien installés en Alberta: de nombreuses Volkswagen circulent sur nos routes; les usines Pfaff vendent leurs machines à coudre à Edmonton, Leduc, et Camrose, chez W.W. Arcade, on trouvait récemment des bouilloires "made in Germany", Mike's est un dépositaire de journaux allemands, Army and Navy vendait récemment des coucous chantants et dans tous les grands magasins de la ville, nous pouvons acheter de superbes pièces décoratives fabriquées Outre-Rhin. Une usine à tubes vient de s'installer et les Allemands font des efforts sans précédents pour introduire des camions Magirus à refroidissement par air. (Si leurs efforts sont couronnés de succès peut-être verrons-nous apparaître des tracteurs agricoles Deutz fonctionnant au mazout). Des voitures Mercedes sillonnant déjà nos artères et même des tracteurs pour semi-remorques de la même marque. (Les pneus à basse pression qui les équipent semblent bien être à l'étude au Canada).

Réemprisonnement de Son Exc. Mgr Kaczmarek

Londres. (CCC) — On confirme à Londres les nouvelles arrivées de Pologne au sujet de la nouvelle arrestation de Son Exc. Mgr Czeslaw Kaczmarek, évêque de Kielce (Pologne). Son Exc. Mgr Kaczmarek avait déjà été arrêté en 1952, et condamné à 12 ans de prison après un procès spectaculaire qui se déroula en septembre 1953. Ce procès fut suivi de près par l'arrestation de Son Em. le cardinal Wyszynski, primat de Pologne.

Son Exc. Mgr Kaczmarek fut "libéré" au début de l'année 1955, maintenu en résidence forcée sous une étroite surveillance, et privé du droit de reprendre la direction de son diocèse. Son Exc. Mgr Kaczmarek vient d'être arrêté à nouveau et se trouverait, gravement malade, dans une des prisons de Varsovie.

—Dans nos songes, il est facile d'être un martyr; dans la tâche quotidienne, il est difficile d'être un homme.

(Daniel-Rops)

Les lettres

LA TRISTE FIN DE LEAUTAUD ORIGINAL S'IL EN FUT

Un original peu ordinaire que Paul Léautaud, parti lui aussi pour le royaume des ombres. Il est mort comme il vivait, seul, solitaire, entouré de chats et autres bêtes familières, dans sa retraite de Fontenay-aux-Roses, en banlieue de Paris. Il avait 84 ans. On prévoyait cette fin, qui n'a pas manqué. L'homme était difficile, atrabilaire, pince-sans-rire. Il fut, pendant des années, critique dramatique au **Mercure de France**, à la belle époque 1900. Quand une pièce ne lui plaisait point, pour quelque raison, il publiait à la place de l'article attendu l'oraison funèbre d'un de ses chiens. Ainsi apprécia-t-il **Chantecler** de Rostand, le **Voleur** de Bernstein. Il signait Maurice Boissard, ce qui était le secret de Polichinelle. On le donna pour mort en 1942, et maints confrères lui consacrèrent des nécrologies. Il les remercia, précisant quil s'agissait d'une "répétition générale", soulignant dans leurs textes les négligences de style. Entre temps, il écrivait son épitaphe:

Ici git Paul Léautaud.
Plus connu : Maurice Boissard.
Ecrivait et parlait sans fard,
Immolant tout à un bon mot
Quand on l'enterra : "C'est bien tôt",
Dirent quelques-uns, mais, à part
Beaucoup pensèrent : "C'est bien tard !"

* * *

L'homme en était un de théâtre. Il y avait été élevé. Non point en scène, mais dans le trou du souffleur. Au Français, où son père le fut pendant vingt ans. Ce père, prénommé Firmin, avait obtenu au Conservatoire un premier prix de tragédie, mais, plus riche d'entregent que de talent, il finit premier souffleur dans la maison de Molière. Sa mère Comédienne qui ne perça guère, l'abandonna après sa naissance, et il fut élevé par une bonne. Il étudia comme il put, assez peu, son père le plaçant en apprentissage à quinze ans et demi. Il fit vingt métiers, commis dans un magasin, clerc d'avoué, d'un administrateur judiciaire, secrétaire de rédaction au **Mercure**, ami et grand admirateur de Rémy de Gourmont, dont il garda toujours un portrait jauni dans son cabinet de travail, ou ce qui en tenait lieu. A la Comédie-Française, dans les coulisses ou auprès du souffleur, mêlé aux artistes, les écoutant discuter des pièces et se chamailler, il se familiarise avec les règles de l'art dramatique. Il est intelligent, ne manque pas de goût, apprend vite. Devenu critique, il s'abandonne à sa fantaisie. Il se montre sévère, souvent injuste, bâtonne à droite et à gauche. Sauf Sacha Guitry, il n'accepte pas les auteurs du Boulevard et ne l'envoie dire à personne. Il voit juste en ce qui concerne Ibsen. De même pour Becque, Mirabeau, Jules Renard, Tristan Bernard, quelques autres. Il ne se trompe pas plus sur les acteurs, ni sur les directeurs. Ses admirations: Antoine Copeau, Lugné-Poe, Dullin, Jouvet.

* * *

Il est un Parisien de Paris, né rue Molière, à deux pas de sa fontaine par Visconti, de l'emplacement de la maison où mourut le grand comique, du Français où l'on ne cessa jamais de le jouer. Voltaire eut son théâtre rue Molière. Le peintre Mignard y mourut, et Diderot. Un coin d'artistes. Voisinage du Palais-Royal, des rues de Richelieu, Sainte-Anne, des Petits-Champs. Histoire, littérature, art dramatique. La Bibliothèque Nationale tout près, la place et l'église de Notre-Dame-des-Victoires, le square Louvois rappelant l'assassinat du duc de Berry, le souvenir des folies du dix-huitième siècle ! Le coeur du Paris ancien, et quel milieu pour la formation! Léautaud y passa longtemps ses soirées, non ses nuits, parce qu'il sautait dans le dernier train en direction de Fonteney-aux-Roses. Il s'y était exilé en 1911, après la découverte d'un pavillon délabré où il pouvait loger son innombrable famille de chiens et chats, auxquels s'ajoutait une guenon. Il vivait là, dans un désordre total, affublé de guenilles, ne se souciant à la lumière de bougies, avec une plume d'oie. Il possédait sa langue comme pas un et laisse nombre d'oeuvres, dont la plupart oubliées: des poèmes, des romans et son fameux **Journal**, dont on vient de commencer la publication. Ce journal est une boîte de Pandore. On ne sait jamais ce qu'il en sortira. Il y a là de quoi faire pendre des centaines de contemporains, les indiscrétions s'y mêlant aux médisances, aux exagérations qui sentent la calomnie. Léautaud se moque de tout, ne respecte rien, impertinent, moqueur, même à son propre égard.

L'Illettré.

Trois mille mineurs français ont bâti leur église

Autun, France. (CCC) — A Rozelay, village de trois mille habitants du centre de la France, dans le diocèse d'Autun, la population vient d'achever la construction de son église commencée en 1953.

Dans ce village entièrement construit après la guerre, aucun lieu de culte n'avait été prévu. Quêtant dans la plupart des diocèses de France, et recevant même des dons de neufs pays étrangers, les courageux mineurs ont donné leur temps et apporté l'aide de leurs bras pour construire une église de ce nom, à la place de la baraque provisoire en planches dont ils étaient obligés de se contenter depuis plusieurs années.

Notre-Dame-de-Toutes-Grâces, tel est le nom de cette église, a été inaugurée par LL. EExc. NN. SS. Lebrun, évêque d'Autun, et Lommel, évêque-auxiliaire à Luxembourg, qui réfugié pendant la guerre, fut curé d'une paroisse voisine.

Les derniers remparts du darwinisme

Vienne. (CCCc — Le fondateur du darwinisme a cité comme témoins principaux de sa théorie, les Indiens de la Terre de feu. Cette population aurait présenté le trait d'union entre l'homme et le singe, sa langue serait inarticulée, elle vivrait en mariage commun, etc.

Un moine autrichien, le R.P. Gusinde, a passé des années parmi ces "demi-singes". Il a constaté leur foi en "un seul être suprême", leur monogamie, leur morale d'un niveau élevé. Le père Gusinde a fait les mêmes constatations chez les pygmées d'Afrique centrale.

Conférence sur la formation des journalistes

Paris. (CCC) — Plusieurs catholiques spécialisés dans le domaine de l'information ont pris part à la conférence sur la formation des journalistes tenue à Paris.

Ce sont, outre M. Bachand, de l'Université de Montréal, M. le chanoine Bernard, directeur du quotidien luxembourgeois "Luxemburger Wort," M. Jean-Pierre Dubois-Dumée, secrétaire général de l'Union internationale de la presse catholique, Mlle Mathilde Perez-Palacio, directrice de l'Ecole de journalisme de l'Université catholique de Lima (Pérou), M. Gonzales, de la "Gazetta del Norte" (Espagne).

Cette conférence, qui a eu lieu du 9 au 13 avril, constitue la première étape d'une nouvelle entreprise de l'Unesco destinée à développer et à améliorer la formation du personnel de la presse imprimée, parlée ou filmée.

Don de Sa Sainteté Pie XII à l'Argentine

Buenos-Aaires. (CCC) — Son Exc. Mgr Mario Zanin, nonce apostolique en Argentine, a remis, de la part de Sa Sainteté Pie XII, un chèque le 100,000 pesos au président Aramburu.

Ce montant est destiné à la lutte antipoliomyélitique dans la République argentine.

Les Missions de Bolivie.

Dix-huitième courrier du Révérend Père Valérien Gaudet, o.m.i.

le 13 avril 1956

Bien chers Parents et Amis,

Nous venons de connaître en Bolivie une fin d'été remarquable: depuis février qu'il ne pleut pas. Journées glorieuses, vraiment pascales. Elles m'invitent donc à vous parler d'abord des événements heureux qui ont marqué cette dernière période. Ce qui ne veut pas dire que nous n'avons pas essuyé de cuisantes épreuves; je tiens à vous communiquer ces dernières afin que vous puissiez mieux connaître nos difficultés. Et peut-être même nous aider à en solutionner quelques-unes.

Trois démarrages intéressants

Le plus sensationnel, c'est sûrement celui de Siglo XX. Vous vous rappelez les difficultés du passé: trois ans durant, les chefs du Syndicat nous boycottèrent de tous côtés. Nous avions même pensé un moment que nous ferions mieux de déguerpir, devant tant d'hostilités sournoises ou directes. Mais le mot d'ordre vint de Rome: tenez bon, vous gagnerez la partie. Eh bien, au début de février, nous pouvions enfin faire bénir la première pierre de notre future église, et depuis les travaux n'ont pas chômé, malgré la difficulté d'obtenir les matériaux nécessaires tels que le ciment et la chaux.

Ce qui nous intrigue le plus en toute cette histoire c'est le silence de nos anciens ennemis. Il faut dire qu'à part le terrain donné, nous défrayons tous les frais de main d'oeuvre et de matériaux. Grâce au dynamisme du Père Grenier, notre vicaire-constructeur de là-bas, nous comptons mener à bien, et rapidement, cette importante victoire.

Vient en second lieu le presbytère de Corque. Nous avions peur que la saison des pluies entravérait le travail de nos ouvriers. Pas une seule journée de perdue pour cette raison. Et voilà que nos deux frères coadjuteurs, les FF. Raymond et Trudel, terminent bientôt de poser les fils électriques; les Pères comptent entrer dans leur nouvelle maison le mois prochain, tout en attendant le 24 juin, fête patronale de la paroisse, pour la faire bénir par notre cher Evêque d'Oruro.

Enfin, Cochabamba. A plusieurs reprises, je vous parlai de notre projet d'y acheter une propriété. C'est maintenant chose faite. Le 13 février dernier, les papiers légaux étaient signés, et nous devenions propriétaires d'une vingtaine d'arpents (neuf hectares) à trois milles de la ville, dans une région que l'on appelle "Valle hermoso", "la jolie vallée." C'est le don d'un grand bienfaiteur, M. Cecil Harvest, qui permit de boucler cette affaire. Il nous reste encore un mille dollars à payer sur le terrain et à faire l'achat de quelques bonnes vaches comme aussi de quelques instruments aratoires pour l'exploitation de ce beau terrain. En juin prochain, nous y enverrons un Frère spécialiste en agriculture. Ce sera le début de notre maison de vacance à Cochabamba. Et probablement le signe avant-coureur d'une belle paroisse ouvrière que Mgr l'Evêque veut nous confier dans un avenir non trop lointain.

Quelques dons des plus providentiels

J'ai déjà mentionné le $5,000.00 qui nous permit d'acheter la petite ferme de Cochabamba. En janvier dernier, nous eûmes la beine de recevoir gratis un "jeep" Wyllis pour nos missions de Corque: un don royal qui nous vient du clergé et des laïques catholiques de Chicago. Il fait partie de toute une caravane de "jeeps" et de wagonnettes — une trentaine — que cet archidiocèse vient d'envoyer en Bolivie, au service des missionnaires qui en ont besoin. Priez que nous en recevions un autre de cette même source toute providentielle: nous en avons grandement besoin pour Llallagua. Pourquoi cet intérêt des catholiques de Chicago pour la Bolivie? Très simple: le secrétaire du Nonce Apostolique, Mgr Paul Marcinko, vient de là-bas. C'est un prêtre américain très apostolique, conjugué au savoir-faire de notre cher Nonce, Mgr Mozzoni, il a su gagner le plus grand diocèse des Etats-Unis à notre cause. De quoi être vraiment reconnaissant au Seigneur, pas vrai?

D'autres gâteries providentielles s'ensuivirent: une bienfaitrice de Montréal vient de nous commencer une bourse de $1,000. pour nos vocations boliviennes. L'un de mes meilleurs amis, mort l'an dernier me laisse en héritage $400. ; un autre ami d'enfance m'envoie pour cadeau de Noël un beau chèque de cent dollars. Enfin, la USIS (United States Information Service) nous prête, pour les mines, un beau projecteur Victor pour films parlants. Voilà autant de cadeaux dont on ne saurait être trop reconnaissants et aux bienfaiteurs et au Saint-Esprit qui les a si bien inspirés.

Perspectives de personnel

Elles ne sont pas moins intéressantes. En plus des deux frères coadjuteurs que nous reçûmes en décembre dernier, deux autres s'annoncent pour le mois de juillet prochain. Puis, le 1er avril tout récent, je recevais une bonne lettre du R.P. Parent, o.m.i., fondateur des Oblates Missionnaires de l'Immaculée dont je vous ai déjà parlé. Mon vieil ami m'annonçait que trois de ses meilleures Oblates viendraient sous peu en Bolivie pour nous donner un fier coup de pouce. Ce sont Mlle Marguerite Desharnais, déjà rendue au Chili, Mlle Garde Isabelle Delisle, et Mlle Denise Jobin.

Pour nous, l'arrivée de ces vaillantes auxiliatrices marquera une étape vraiment saillante dans le développement de nos oeuvres. Mais auparavant il faut s'évertuer à les installer. C'est une des difficultés dont j'aurai à vous entretenir plus bas.

Quant aux futurs Oblats qui viendront augmenter notre nombre, ils devront être nommés sous peu par le T.R. P. Général. Pour le moins, nous comptons sur trois. Et je vous dirai dans ma prochaine où nous pensons les placer.

Jusqu'où peut aller le fanatisme religieux

Les journaux racontent ces jours-ci comment des populations de notre région des Carangas, là où nous n'avons pas encore de Pères résidents, ont lapidé deux soi-disants sorciers. Une fois fanatisés, ces pauvres primitifs sont capables de tout.

En février dernier, je me rendis compte de cette vérité. Comme vous le savez, les Pères de Llallagua entreprirent de réparer leur église il y a six mois. Histoire de refaire tout le toit, de remplacer le plafond de toile salie par du bon plâtre, mais surtout d'élargir les fenêtres, déjà trop étroites, et cependant bouchées, quelques-unes, par des autels mastodontes, remplis de statues grotesques, vrais nids à poussière. Le Père Lefebvre, actuellement au Canada, en profita donc pour abattre ces vilains autels latéraux, comme aussi le principal qui était d'une laideur consommée. Malheureusement, avant de pouvoir terminer son oeuvre de restauration liturgique, le P. Lefebvre dut partir pour le Canada. Aussi, lors de ma visite à Llallagua, en février dernier, j'eu à affronter deux différents groupes de gens: les uns, un peu meilleurs, souffraient de voir que les Pères n'avaient pas encore remis leurs statues préférées dans l'église non terminée; les autres plus violents, menacent d'entrer de force dans l'église pour y reconstruire leurs autels monstreux. Pour calmer un peu ces derniers, incapables de raisonnement, je dus les menacer d'excommunication!

A mon retour ici, j'écrivais un long rapport sur cet événement si désagréable à notre évêque de Potosi ainsi qu'au Nonce Apostolique. Ce dernier, dans une très courte réponse, de me dire ceci: "La mission des Oblats en Bolivie est d'éduquer le peuple dans le sens de la vraie liturgie." Excellente réponse aussi de notre Evêque, Mgr Loayza. En attendant le retour du P. Lefebvre en juillet prochain, la paix semble revenue à Llallagua. Dire que les protestations les plus véhémentes viennent de gens qui ne pratiquent pas, dont la religion se limite aux fêtes de saints qu'ils arrosent copieusement d'alcool!

Nous voilà à bout de finances

En soi, c'est encore plus inquiétant. Je vous ai raconté les cadeaux reçus dernièrement, mais il nous en faudra bien d'autres de ce genre si nous voulons boucler nos comptes, finir nos projets en cours de réalisation et affronter l'avenir avec courage et savoir-faire.

Nos réserves se sont quasi toutes écoulées dans la construction du presbytère de Corque et dans l'achat des matériaux pour Siglo XX. Je vous ai dit plus haut que le Gouvernement bolivien ne voulait pas nous aider pour la construction de cette église. Il nous faut, en plus, terminer l'église de Llallagua, nous préparer à construire un presbytère à La Paz et y terminer la grande église de la fabrique Soligno qui nous sera sans doute donnée au cours de la présente année. Enfin, l'exploitation de notre petite ferme de Cochabamba exigera un minimum de fonds pour notre installation là-bas. Et je ne parle pas de plusieurs milliers de dollars que nous avons dû emprunter à la Province du Canada et qui nous restent à notre passif.

Aussi le R.P. Provincial, à son passage en janvier dernier, nous encouragea-t-il à lancer un grand coup de filet afin de renflouer notre Caisse Vicariale, rendue à son plus bas, et dont les obligations ne font qu'augmenter avec le développement de nos oeuvres.

La fondation d'un Comité ANDES-CANADA

Voilà où vous pourriez venir en aide à notre Caisse Vicariale. Toute personne qui voudra s'engager à verser $2.00 par mois ou $25.00 par année au profit de nos missions boliviennes appartiendra au Comité ANDES-CANADA. Le siège central de ce comité est à Montréal, à notre Procure des Missions Oblates, 8844, Notre-Dame Est, Montréal 5, Canada.

Le R.P. Ladrière, notre Procureur, se chargera, une fois vos noms rendus à la Procure, de vous envoyer un blanc de chèque tous les mois, que vous n'avez qu'à signer et à envoyer à Montréal.

Libre à vous de faire partie individuellement de ce Comité ANDES-CANADA, ou de vous grouper en équipe au sein d'une association déjà existante, pour ramasser la somme annuelle de $25.00. L'essentiel est que le Père Ladrière reçoive votre nom individuel ou celui du chef d'équipe lequel se chargera d'envoyer la somme indiquée à notre Procureur de Montréal.

Si chacun de nos Pères canadiens en Bolivie peut ainsi organiser au moins dix donateurs ou groupes de donateurs mensuels, nous pourrons sûrement faire face à nos obligations courantes. Pour ma part, je ne limiterai pas le nombre de donateurs à ce chiffre minimum: j'ai bon espoir que vous le dépasserez de beaucoup. La dépense pour vous ne sera pas énorme; elle fera de vous un Ami Missionnaire toute l'année durant; et l'organisation de notre Procure canadienne verra à réduire au minimum votre travail: une signature sur un blanc de chèque avec un timbre en plus tous les mois, et voilà!

Bien chers Amis, depuis trois ans et demi que je vous envoie ces circulaires, je n'ai jamais fait un appel aussi direct à votre charité, sinon quand je fus vous visiter en 1954. Mais vous savez la misère de notre pays, la Bolivie; vous connaissez nos ambitions apostoliques; de mon côté, je sais combien fortunés vous êtes comparés aux pauvres gens qui nous entourent. Que Dieu vous inspire et nous vienne en aide!

Un S.O.S. spécial en faveur de nos futures Oblates

Leurs ressources à elles aussi sont des plus limitées. Pour qu'elles nous arrivent au plus tôt en Bolivie, leur fondateur et supérieur, le R.P. Parent, me demande si nous ne pourrions pas payer, cette année, leur passage. En tout, une affaire de $1000 environ. Or, vous savez que nous aurons à payer le voyage d'au moins cinq Oblats cette année — trois Pères et deux Frères — destinés à la Bolivie. C'est pourquoi je lance cet autre appel aux quatre coins du pays en faveur de nos premières religieuses Oblates. Ceux qui voudront ainsi aider à leur établissement missionnaire en Bolivie pourront adresser leur chèque au R.P. Ladrière, stipulant le pourquoi de leur envoi.

Là dessus, je vous quitte, dans l'espoir que ce courrier vous aidera à concrétiser davantage votre intérêt et votre amitié envers celui qui se dit toujours

Votre missionnaire dans le Christ,
V. Gaudet, o.m.i.

LE COMITE ANDES-CANADA

1. Son but: créer un moyen pratique, et soutenu, pour venir en aide à la Caisse Vicariale des Missions Oblates en Bolivie, Amérique du Sud.
2. Son siège central: Procure des Missions Oblates, Montréal, Canada.
3. Le responsable canadien: R.P. H. Ladrière, o.m.i. A la réception du coupon suivant que vous découperez, le P. Ladrière s'engage à vous envoyer un blanc de chèque sur lequel vous inscrirez votre obole mensuelle ou annuelle, à savoir $2.00, ou $25.00, ou d'un montant supérieur, si vous le désirez.

(Coupon)

COMITE ANDES-CANADA
Bien cher Père Ladrière,
Procure des Missions,
8544, Notre-Dame Est,
Montréal 5, Canada.

Par la présente, je m'engage à verser telle somme mensuelle ou annuelle .... enfaveur des Missions Oblates de Bolivie, sur réception d'un blanc de chèque de votre part. Par là, je désire appartenir au Comité ANDES-CANADA, et recevoir le courrier missionnaire du R.P. V. Gaudet, o.m.i., Vicaire Provincial des Oblats en Bolivie.

Nom ....

Adresse ....

TRIBUNE LIBRE

Au sujet de la visite attendue.

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu, la semaine dernière, en page 8 de "La Survivance", une lettre ouverte, intitulée "Visite attendue le 24 juin" et signée "Bienvenus". Je soupçonne que l'auteur de cette lettre a de très bonnes intentions, mais j'avoue que je ne l'ai bien compris.

J'ai eu connaissance plusieurs fois que des représentants de la France aient été de passage à Edmonton; chaque fois il y eut des réceptions en leur honneur et chaque fois aussi, "des représentants du monde du droit, de la médecine et des affaires" et même ceux "qui se dévouent à l'ACFA" ont tous été invités à ces réceptions et ont eu toute facilité d'approcher ces personnages, que ce soit un Ambassadeur ou un Consul, peu importe.

De plus, je ne vois pas très bien, en pratique, comment un Ambassadeur ou un Consul de France, de passage à Edmonton pour quelques jours, puissent tellement aider l'"UNITE" dont il est question dans cette lettre. Si il y a des divisions dans nos rangs, nous devrions, il me semble, être assez adultes pour en éliminer les causes, sans qu'un Ambassadeur ou un Consul n'ait à intervenir.

Encore une fois, je ne doute pas des bonnes intentions de M. Bienvenus, mais j'ai bien l'impression que sa lettre demande de plus amples précisions. Telle qu'elle a été publiée, je n'y comprends pas grand chose.

Sam Suffitpas.

Un vaccin antilépreux mis au point

Par une religieuse

Rome. (CCC) — Au laboratoire de recherches sur la lèpre des Facultés catholiques de Lyon, Soeur Marie-Suzanne a préparé et mis au point un antigène et un vaccin "marianum" antilépreux. Des communications à ce sujet furent faites au Congrès des léprologues de Madrid en 1953 et à celui qui vient de se tenir à Rome pour la défense et la réhabilitation du lépreux.

Ces antigènes et vaccins ont déjà été envoyé à plusieurs milliers de lépreux et à quatre-vingts centres du monde entier qui les expérimentent, tout spécialement à Nden au Cameroun et à Carville aux Etats-Unis. A Nden les traitements et vaccinations se poursuivent depuis six ans déjà et les résultats sont étudiés et classés scientifiquement par le Dr Blanc et ses collaborateurs.

Avec une maladie comme la lèpre, il faudra encore plusieurs années pour être fixé d'une manière définitive sur les propriétés immunisantes et curatives de ces produits. Néanmoins les premiers rapports publiés sont très encourageants.

Ces produits sont envoyés gratuitement à tous ceux qui en font la demande, grâce à la générosité des amis des lépreux en France, en Amérique et dans plusieurs autres pays. Le laboratoire de recherches de Lyon a été fondé et est subventionné par la Direction Nationale de la Propagation de la Foi de Lyon.

Soeur Marie-Suzanne, des Soeurs missionnaires de la Société de Marie, qui a vécu toute sa vie parmi les lépreux notamment de longues années à Makogaï en Océanie, espère pouvoir continuer à développer son oeuvre et a mettre à la disposition des lépreux des quantités de plus en plus importantes de vaccin et antigène "marianum", grâce à la générosité des catholiques et de tous ceux qui veulent soulager les lépreux.

Protestation des évêques contre une grève

Manille. (CCC) — Les évêques des Philippines ont protesté contre la grève déclenchée par les ouvriers de l'Université catholique Saint-Thomas, à Manille. Cette grève était appuyée par la "Federation of Free Workers" (Fédération des travailleurs libres.)

Les évêques déclarent dans leur protestation que l'Eglise reconnaît le droit de grève, mais seulement comme moyen ultime pour la réalisation de revendications justifiées. Dans le cas en question, disent-ils, les travailleurs n'ont pas usé de tous les moyens pour une solution à l'amiable du conflit puisqu'ils ne se sont même pas adressés à la direction de l'Université.

Pensionnat de l'Assomption.

Dix-neuf finissantes célèbrent leur journée d'adieux au Couvent.

S. Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur célébre le saint Sacrifice de la Messe.

Jeudi dernier en la fête de l'Ascension, les religieuses du Pensionnat de l'Assomption présentaient leurs Finissantes à une foule tout à fait sympathique.

Le premier acte de ce grand jour en fut un de piété mariale: en effet, pendant qu'à l'orgue on chantait la devise aimée "RESPICE STELLAM", dix-neuf grandes demoiselles en toilette d'une blancheur immaculée, précédées de la bannière des Enfants de Marie, se dirigeaient vers la balustrade pour offrir leurs fleurs et leurs coeurs à la Vierge de l'Assomption. Déjà, Son Excellence Monseigneur A. Jordan, o.m.i., était à son prie-Dieu ainsi que le R.P. Mercure, o.m.i. L'autel était décoré de frais chrysanthèmes et l'église remplie à sa capacité.

Au cours de la grand'messe solennelle, les élèves pensionnaires faisaient les frais du chant de Monsieur le Curé, après avoir remercié S.E. Mgr Jordan, o.m.i., adressa quelques paroles très appropriées aux héroïnes du jour qui étaient accompagnées de leurs parents, venus de toutes les directions; paroles qui cadraient à merveille avec le thème de la journée.

Après la messe, en guise d'action de grâces, le choeur chanta "ANIMA CHRISTI" de Thielen, et sans plus tarder les Finissantes et leurs parents descendirent à la salle paroissiale, pour le déjeuner en famille. C'était tout à fait charmant de voir les groupes se former autour de chacune des Finissantes. Le R.P. A. Nadeau, o.m.i., qui avait chanté la messe, présida de même au déjeuner et à l'issue duquel il adressa quelques paroles aux élèves finissantes: paroles très substantielles, véritable aliment pour ces âmes si confiantes en l'avenir.

Immédiatement après le R.P. Nadeau, on écoutait avec avidité M. Maurice Lavallée. Guidé par son âme et son coeur, M. Lavallée toucha tous les points les plus importants pour ces jeunes demoiselles qui entrent dans la vie. Plus particulièrement en leur souhaitant de rester des catholiques cent pour cent et des Canadiennes françaises cent pour cent, il les suppliaient en faveur de la Relève, cet élément si nécessaire à notre Alberta, à notre pays tout entier.

Avec grande dignité, Mlle Colette Morin remercia l'assistance au nom de ses compagnes finissantes, et Mlle Rita Bénard demanda au R.P. Nadeau de réciter les Grâces. Les Finissantes étaient alors libres de sortir avec leurs parents.

Dès 7h.30 du soir on voyait les groupes se reformer, plus grands encore que le matin. A l'heure convenue la foule envahissait la salle et les élèves exécutèrent le programme préparé pour la circonstance:

PROGRAMME

Entrée: Symphonie — Mozart — Mlles Alèle Pepin, Louise Dupuis.
Présentation des Finissantes;
Choeur: MAGNIFICAT, Bach;
Au piano: Mlle Justine Morin;
Bienvenue: Mlle Marielle Belland;
Choeur: "Tu es le Repos", Schubert; "Mondoline", Debussy;
Hommages aux Finissantes: Les élèves du Pensionnat;
Choeurs: L'Abeille — V'là l'bon vent
Ave Maria: T. R. Laforce, Mlle Marie Claire Turgeon;
Duo: Puck, M. Lee: Simonne Blais, Paulette St-Arnaud.
M. l'abbé R. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception;
Solo: "Les papillons", Létourneau: Mlle Elise Chartrand;
Solo: "June", Quilter, Mlle Claire Doucet;
Piano: "Valse no 14", Chopin: Mlle Simonne Lavallée;
Solo: "To Music", Schubert: Mlle Marielle Belland;
Le Choix de la Finissante: Mlle Simonne Lavallée, assistée de Mlle Marie Lamothe: la Conscience; Alice Zeversenuke: d'Eglise; Gilberte Baril: la Patrie; Rita Bénard: le Plaisir; Simonne Demers: l'Argent; trois petits anges;
Piano: "Prélude et Fugue", de Bach: Mlle Colette Morin;
Allocution: R.P. F. Thibault, o.m.i., supérieur du Collège St-Jean;
Distribution des Souvenirs; Assumpta est Marie — a.s.v.;
Sortie: "English jig": Mlles Aline Blain, Jeanne Huot.

* * *

L'orateur invité, le R.P. F. Thibault, supérieur au Collège St-Jean, prit ensuite la parole; d'abord, pour féliciter les finissantes et leurs si bons parents, ensuite, pour engager cette jeunesse ardente à répondre à la voix de Dieu (suite à la page 6)

Mouvement de réunion des jacobites de l'Inde

Trivandrum. (CCC) — Le mouvement des jacobites vers l'union avec Rome, fait de rapides progrès dans l'archidiocèse de Trivandrum. Plusieurs groupes ont été reçus dans l'Eglise catholique romaine.

A Nalilla, petit centre proche de l'ancienne ville de Quilon, 170 jacobites ont été reçus dans l'Eglise catholique pour Noël. A cette occasion l'archevêque de rite syro-malankor, Son Exc. Mgr Mar Gregorios, a visité Nalilla où il a été bien accueilli par la population de toutes les communautés. Lors d'une cérémonie religieuse, il parla sur l'unité chrétienne et pendant son discours, un noble hindou se fraya un passage à travers la foule, approcha du pontife, lui fit une profonde révérence et lui présenta une orange. Ce geste, qui est un témoignage de respect parmi les gens de Trivandrum, donne une idée typique de la réception faite à l'archevêque.

MOTS CROISÉS No 8

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

1 — Souffrance morale.
2 — Peu fréquent — Genre d'insectes diptères.
3 — "Allez", en latin — Viscère double — Le premier en son genre.
4 — Erudit hollandais né près de Heidelberg — Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise.
5 — Préposition — Qui remplit ses engagements.
6 — Colère — Puits naturel creusé en forme de gouffre.
7 — Qui échappe à la vue par sa nature.
8 — Elément gazeux qui se trouve en infime proportion dans l'air — Fille d'Inachos.
9 — En outre, de plus — Défectuosité physique.
10 — Exprimer au moyen de la parole — Charpente dure du corps humain — Participe passé du verbe mettre.
11 — Action d'éternuer.

VERTICALEMENT

1 — Bouffonnerie dans le goût de celles de Trivelin.
2 — Petit rat — Négation — Pronom neutre anglais.
3 — Colères — Substance osseuse qui constitue les défenses ou dents de l'éléphant.
4 — Pronom personnel — Coureur de vitesse sur petites distances.
5 — Du verbe rire — En les.
6 — Balle pour jouer à la paume — Qui cède facilement au toucher.
7 — Débiteur sur lequel on a fait une saisie — Marque la répétition — Pronom personnel.
8 — Bruit rythmé — Petit aqueduc servant à l'écoulement.
9 — Dans — Songe — Principe de vie.
10 — Membrane des oiseaux et de quelques insectes qui leur sert à voler — Câble auquel est attachée la bouée d'une ancre.
11 — Demeurent — Un des quatre points cardinaux.

Solution de ce problème à la page 7

Les Franco-Colombiens

La vie française à Victoria, C.C.

Au "Club Canadien-français"

Le vendredi 27 avril, "Au-Vieux-Québec", eut lieu la partie de cartes mensuelle. Les prix, offerts par Mme Georges Parent, furent gagnés par Mmes Lina Hunter H. Ellwood, Mme Georges Parent et A. Beaulac. Un prix spécial, donné par Mme Rose-Blanche McBride, pour les dames du "Cercle de couture", échut à Mme O. W. Chrétien.

Prochaine soirée de cartes: les vendredis 25 et 22 juin.

Cercle de couture

Mme Malenfant-Morris, de la rue Ebert, recevait le groupe, jeudi dernier.

A l'Alliance française

Le mercredi 25 avril, Mme Rose-Blanche McBride, qui rentre de Mexico, donnait une causerie sur "le poème de pierres et la symphonie en couleurs", qu'est la Cité Universitaire de Mexico. Le réunion, sous la présidence de Mme Archibalt, était tenue chez Mme Yvette Montgommery. Mme Georges Terrien servait le thé.

Prochaine rencontre le mercredi 9, chez Mme Steel de la rue Centrale. Mme Luxton parlera du Mont Saint-Michel. A la dernière réunion de l'année, le mercredi 23 mai, les dames de l'Alliance seront les invitées de Mme Lavertue à un thé-musical, à "Sooke Harbor House."

Va et vient

En voyage d'affaires à Vancouver: MM. Alban Gaudet et Ulric Grenier de la rue McLure.

Le T.R.P. Brosseau, o.p., de Montréal a passé quelques jours parmi nous.

M. et Mme Henri Côté nous reviennent d'un voyage de 3 semaine à Edmonton.

Nouveaux victoriens: M. Jean-Marc Gaudet et M. Emmanuel Gaudet de St-Isidore de Bellevue, Sask., s'installent à Victoria.

Naissance: A M. et Mme Clément Gaudet de la rue McLure, un fils, Séverin-Joseph, né le 10 avril. Parrain et marraine: M. et Mme Claude Gaudet.

—Où que j'étende les bras, je nage dans la splendeur de Dieu.

Paul Claudel

VANCOUVER

Le Centenaire des Pères du T.S. Sacrement

Les Pères du T.S. Sacrement, en charge de la paroisse française de St-Sacrement, à Vancouver, ont tenu, de concert avec les 83 autres monastères dispersés dans le monde entier, à célébrer, le 13 mai dernier, le Centenaire de la Fondation de la Congrégation du Très Saint Sacrement, par le Bienheureux Pierre-Julien Eymard. En ce 13 mai, qui est devenu dans la Congrégation la fête de Notre-Dame du T.S. Sacrement, il y eut à 11h., en l'église St-Sacrement, une messe solennelle avec prédication de circonstance et messe en partie par la chorale. Le soir il y avait au poste CKNW une émission française avec programme spécial dédié aux Pères du T.S. Sacrement et résumant la vie et l'oeuvre du Bx Père Eymard. Ce sketch était sous la direction de Mme Françoise Marchand. Le thème musical du programme était emprunté à la Cantate au Bx Eymard composé par un de ses fils, le R.P. de Keyser, s.s.s. et chanté durant l'émission.

Un numéro du journal hebdomadaire diocésain, le B.C. Catholic, avait, le samedi précédent publié toute une page consacrée à ce Centenaire.

Enfin cette célébration aura son complément dans un triduum solennel qui précédera immédiatement la Fête-Dieu, soit les 28, 29 et 30 mai.

Nous donnons ici quelques statistiques et dates susceptibles d'intéresser nos lecteurs.

La Congrégation des religieux du Très Saint-Sacrement fut fondée à Paris, en 1856, par le Bx Pierre-Julien Eymard, qui fonda aussi une Congrégation adoratrice de femmes, connue sous le nom de "Servantes du T. S. Sacrement". Le Père Eymard mourut en odeur de sainteté le 1er août 1868 et fut béatifié le 12 juillet 1925. La Congrégation possède 83 maisons dans 24 pays des 5 parties du monde. Elle comptait le 31 décembre dernier, 1,389 religieux dont 666 prêtres. Elle a à sa tête un Hollandais, le T.R.P. Godefroy Spickman. Son assistant est Canadien: le T.R.P. Romain St-Cyr. Son Procureur auprès le Saint-Siège est également un Canadien: le T.R.P. Moïse Roy.. La maison généralice est à Rome, tout contre l'église- canadienne récemment établie dans la Ville éternelle. La fondation de Vancouver remonte à 1946 et c'est le jour de la St-Jean-Baptiste que fut annoncé officiellement la formation d'une paroisse française à Vancouver, sous la direction des Pères. Le R.P. Henri Meek, s.s.s., fut le premier supérieur de la Communauté et le curé-fondateur de la nouvelle paroisse. Le R.P. Z. Bélanger lui a succédé en 1951.

* * *

UN MESSAGE

La congrégation des religieux du Très Saint Sacrement, fondée en 1856 par le Bienheureux Pierre-Julien Eymard, compte cent ans d'existence. Pour une institution humaine, un centenaire consacre le triomphe d'une idée géniale. Dans l'ordre surnaturel, il porte la sanction de-la volonté divine qui a inspiré et soutenu les efforts de l'instrument par elle pour en jeter les bases, en coordonner les éléments et en fixer la structure. Dans le cas de la congrégation du Très Saint Sacrement, tout se résume dans une pensée qui fut du même coup un message de la Vierge Immaculée à son serviteur: "Tous les mystères de mon fils ont un corps religieux qui les honore, l'Eucharistie n'en a pas, il en faut un."

Et depuis cent ans, il existe et grandit sans cesse. Aujourd'hui, dans 24 pays, des phalanges d'adorateurs s'associent aux Pères du Très saint Sacrement, de sorte qu'à aucun instant du jour et de la nuit le Dieu de l'hostie n'est laissé sans adoration. Depuis un siècle l'Eucharistie a été exaltée plus qu'elle ne le fut jamais dans l'histoire. La piété chrétienne a été transformée. Le culte de l'exposition est devenu le besoin de notre temps. Nous sommes au siècle de l'Eucharistie. A l'encontre de ceux qui veulent précipiter le monde dans le brasier de la haine, le Bienheureux Père Eymard, pour le sauver, le veut encercler d'un autre réseau de feu, celui de l'amour.

Romain St.Cyr, s.s.s.
assistant-général.

TANGENTE

SOIREE LACORDAIRE

Une belle manifestation s'est déroulée, le 6 avril, en l'église de Tangente, à l'occasion d'une soirée Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc présidée par M. le Curé Boisvert.

Le but de la réunion était le lancement du Mouvement Lacordaire dans notre paroisse. Cinq paroissiens ont été initiés et quatorze autres ont signé leur carte d'admission. Le R.P. Bujeaud a été le conférencier d'honneur et a su intéresser ses auditeurs au plus haut degré. MM. Simon et Allard ont expliqué les règlements du Mouvement Lacordaire.

Ont pris le Bouton: MM. Lucien et Philippe Ouellet, M. et Mme Amédée Maillhot et M. Albert Duchesne.

M. le Curé Boisvert a exhorté ses paroissiens à se servir de ce magnifique moyen d'apostolat qu'est le Mouvement Lacordaire.

VOYAGE DE COLONISATION

M. le Curé Boisvert est de retour d'un voyage dans l'Est. Il a rendu visite à quelques familles désireuses de s'établir dans notre belle région de la Rivière-la-Paix. Quatre familles viendront bientôt renforcir les rangs des Canadiens français dans la paroisse de Tangente. M. le Curé a rendu visite aussi au président de la Société canadienne d'Etablissement rural à ses bureaux-chefs à Montréal. M. C.-E. Couture ainsi que M. Norbert Préfontaine. Ces messieurs sont désireux de faire tout en leur possible pour l'Etablissement dans notre région.

FESTIVAL DE FALHER

Les élèves de M. le Professeur Gouthier ont pris part au magnifique Festival de la Chanson française tenu à Falher dimanche dernier. Félicitations sincères à ces jeunes élèves.

FETE DES ARBRES

Plusieurs familles ont décidé d'embellir leur demeure par la plantation d'arbres et d'arbustes. Le 18 est la date choisie pour célébrer la fête des arbres. Enjolivons nos demeures afin que tous nos jeunes soient heureux et fiers de leur paroisse.

CANADIENS FRANÇAIS, VOUS AVEZ UNE DOUBLE MISSION A REMPLIR

A — La mission de conserver votre héritage religieux et national;

B — La mission de répandre cet héritage, j'ajoute que c'est votre DROIT de garder votre héritage... et votre DEVOIR de le répandre.

(paroles de S.E. Mgr Ildebrande Antoniutti).

Puisque c'est un DEVOIR et un DROIT d'agir ainsi... pourquoi ne commencerions-nous pas tout de suite? Voici quelques suggestions: Commençons pour ainsi dire révoltant de voir des annonces exclusivement anglaises dans nos villages exclusivement français... Mettons devant nos établissements de commerce des annonces BILINGUES. Il nous semble parfois que nos commerçants canadiens-français ne sont pas conscients du bilinguisme au Canada...

Avant de donner vos commandes de Calendriers, messieurs les marchands canadiens-français, voyez à vous identifier aussi en français.

Suggestion pour tous: faisons imprimer nos cartes de souhaits "en français" à l'occasion de Noël et du Jour de l'An. Ceux de langue anglaise vous admireront davantage. Nous sommes assurés que l'Imprimerie "La Survivance" se chargerait volontiers de ce travail.

MARIE-REINE

Dimanche le 13 mai 1956, le R.P. O. Pinard, o.m.i., a baptisé Marie-Marthe-Thérèsa Desrosiers, née le 2 mai dernier de M. et Mme Charles Desrosiers (Eliane Dufour). Le parrain et la marraine furent M. et Mme Napoléon Proulx de Marie-Reine. Félicitations aux heureux parents.

Deux familles s'établissent actuellement dans la paroisse de Marie-Reine. Il s'agit de M. et Mme Gérard Lambert, qui ont acheté un lot de 20 acres au village; de plus ils ont acquis une demi-section de terre à quelques milles de leur résidence — M. et Mme Charles Desrosiers, pionniers de Marie-Reine, sont revenus prendre possession de leur terre, à 5 milles du village. Bienvenue à ces familles!

En la fête des Mères, M. et Mme Félixon Belzile ont célébré leurs noces d'argent. Pour la circonstance (25e anniversaire de mariage) les quatorze enfants étaient présents à la messe paroissiale, y compris leur garçon Roland qui arrive directement de Sudbury, Ontario, après trois ans d'absence. Aussi Mlle Céline Belzile, de St-Joachim, Edmonton, s'est jointe à la famille jubilaire.

Le repas de famille s'est donné à la maison paternelle en compagnie de toute la parenté de Marie-Reine et du curé de la paroisse.

Félicitations aux heureux jubilaires et voeux de bonheur et de prospérité.

Jeudi le 10 mai, tous les élèves de Marie-Reine ont participé au Festival régional à Falher. Remerciements aux instituteurs.

BEAUMONT

Au cours de la semaine Mme Couture passera parmi nous pour recueillir les cotisations pour l'abonnement à "La Survivance" et aussi pour l'enrôlement au Club de la Radio.

Ces jours-ci, Mme Jos. Villeneuve pensionnaire au Foyer Youville à St-Albert visite sa soeur, ses enfants, et petits-enfants.

Mme Blanche L'Heureux, de Vimy, visitait sa mère, Mme A. Maltais.

M. Donat Durand est de retour pour demeurer dans sa maison.

Le R.P. J.-E. Lapointe visite actuellement Bonnyville.

Le garçonnet de M. et Mme Gérard Magnan s'est blessé. L'accident est arrivé dans la côte sur de Beaumont. Il est en bonne voie de prompt rétablissement.

SAINT-PAUL

Un groupe de fermiers et d'hommes d'affaires se réunissaient à l'hôtel de ville, vendredi soir, dans le but de discuter et de hâter l'établissement du poste de criblage de grain, qui est projeté depuis longtemps et qui répondrait à un besoin dans notre district. D'après les devis fournis, une telle construction coûterait $45,000; les deux-tiers seraient payés à part égale par la municipalité et le gouvernement provincial, et la balance serait réalisée par la vente de parts à $50 chacune. Dans le moment il y en a pour $9,000 de vendues. En attendant d'avoir complété le nombre des actionnaires, les opérations sont dirigées par un conseil provisoire, dont M. Stanley Powers est le président, et M. Rodolphe Lafrance secrétaire.

Un jeune couple recevait la bénédiction nuptial à la cathédrale, samedi matin à 10 heures: M. Félix Quinn de St. Brides épousait Mlle Thérèse Dubrule, fille de feu M. Louis et Mme Dubrule, entourés d'une nombreuse parenté. La réception à la salle paroissiale réunissait près de 150 invités, dont Mlle Yvonne Pomerleau, d'Edmonton, tante de la mariée, et le lendemain les nouveaux époux partaient pour aller demeurer à Edmonton. Nous leur souhaitons de longues années de bonheur.

Mais il n'y a pas que de la gaieté dans le monde... Pendant que certains sont dans la joie, d'autres pleurent la disparition d'un être cher.

Samedi matin le 12, un des pionniers du district, M. Henri Plante, mourait à l'hôpital Ste-Thérèse après une très longue et pénible maladie, supportée avec beaucoup de courage.

Né à Beaumont le 2 juin 1898, M. Plante venait avec ses parents demeurer a Saint-Edouard vers 1907. En 1928 il épousait Mlle Blanche Labrie, et de ce mariage sont nés sept enfants: Hélène (Sr Blanche-Hélène des Soeurs de l'Assomption), Doris, Raymond, Roma, Dolorès et Albert, ces trois derniers allant encore à l'école. En plus de son épouse et ses enfants, M. Plante laisse aussi deux soeurs: Mmes Xavier Préville, de Saint-Paul; Mme Anne Paquin, de St-Edouard et de nombreux neveux et nièces.

Il y a trois ans M. Plante et sa famille venaient s'établir sur une propriété aux abords de la ville, mais même alors son état de santé ne lui permettait pas beaucoup de fatigue. Les funérailles ont eu lieu lundi au milieu d'une belle assistance, et les porteurs étaient des neveux du défunt: MM. Armand et Edouard Préville, Alphonse, Laurent et Albert Paquin et Clarence Labrie.

Nos sincères sympathies à la famille, et bon courage! Du ciel il veillera sur vous.

M. Paul Chamberland, qui a complété en avril sa première année d'université à la faculté d'Education de Calgary, visitait ses parents pendant quelques semaines avant d'aller prendre son emploi des mois de vacances au Ministère des Forêts. Il se spécialise dans l'enseignement du cours de menuiserie pour garçons.

Mlle Lorraine Faucher est maintenant caissière au magasin Brosseau, et M. Sylvio Joly remplace M. Adrien Gosselin au rayon de quincaillerie. Celui-ci est maintenant à l'emploi de la Fonderie.

L'exécutif de la Société d'Agriculture était convoqué à une assemblée tenue vendredi soir au bureau de la municipalité, pour décider du programme de notre Exposition agricole annuelle.

Vu que la température nous a refusé sa coopération ces trois dernières années, ce qui a entraîné bien des désappointements et des déficits, l'incertitude règne, et aucune décision n'a encore été prise.

Pour la première fois depuis les changements à la discipline liturgique, nous avons eu cette année les cérémonies — procession et messe, des Rogations le soir. L'assistance toujours nombreuse à ces offices du soir nous montre que l'Eglise s'adapte bien aux conditions de la vie moderne, et aussi la sollicitude de Notre Saint-Père toujours en éveil.

BONNYVILLE

Dimanche une initiation des Chevaliers de Colomb eut lieu à Bonnyville.

Une classe nombreuse, avec 35 candidats de l'Aéroport de Grand Centre, et une dizaine d'autres de la région joignirent le conseil Thérien de Bonnyville. Un somptueux banquet, préparé avec tant de dévouement et de bon goût par les Dames de Ste-Anne sous la présidence de Mme A. Marcotte, eut lieu à la salle de l'auditorium de l'école — lieu si charmant pour une telle occasion. — Au delà de 200 couverts furent servis, et tous les convives n'eurent que des félicitations à offrir à ces dames. D'intéressants discours furent prononcés et beaucoup de gaieté régna.

Un accident des plus déplorable vient de frapper encore une fois M. Willie Paquette, déjà si éprouvé. En train de faire une réparation à son auto, une Cadillac moderne, Willie s'était introduit sous sa machine après l'avoir soulevé et enlevé une roue, alors le levier supportant la machine céda et laissa tomber la lourde masse sur notre ami, le blessant très sérieusement. Il est à l'hôpital St-Louis sous les soins de nos médecins. Nous prions tous pour sa guérison.

Plusieurs de nos instituteurs et institutrices se rendirent à St-Paul pour la journée de convention. Mlle Heenan, en charge du programme, s'est révélée une experte charmante et extraordinairement pratique dans son enseignement. Tous en garderont des leçons de grande valeur. Cela valait grandement la peine. Soyez assurés que ce n'était pas une journée perdue.

La population de la ville de Bonnyville se chiffre à 1,526, une légère augmentation sur l'année dernière. Le recensement de la ville fut fait par M. Cliff Reid.

M. et Mme Armand Landry, d'Athabasca, sont en visite chez des parents à Bonnyville.

Nous notons avec plaisir les naissances suivantes: à M. et Mme Telesphore Roux, un fils; à M. et Mme Victor Lapointe, un fils. Félicitations.

Le 13 mai, à l'hôpital St-Louis sera un jour de visite de 2h. à 6h. p.m., alors que tous ceux qui le désirent pourront visiter l'hôpital. Un thé sera servi par les Dames auxiliaires.

La Chambre de Commerce se joindra à la Croix Rouge pour promouvoir un cour de prévention des accidents et de natation, cet été. MM. Don McLellen, Jules Vallée, Irvin Baril et M. Biron sont en charge.

Nous notons avec grand plaisir, et un certain orgueil légitime la nouvelle nous annonçant l'acquisition d'un nouveau degré universitaire pour Raymond Hamel, de notre village, qui recevait avec compliments son résultat d'examen lui conférant le degré de Bachelier en Sciences. Nous savons qu'il a obtenu son Baccalauréat es Arts à St-Boniface, il n'y a pas très longtemps. Donc voici un jeune homme de notre village avec deux degrés universitaires et qui se prépare à ajouter à la liste lorsqu'il aura complété ses examens en médecine. En voici un qui ne perd pas son temps et qui honore ses parents et son village. Bravo Raymond.

M. et Mme Josaphat Hamel ont fait un voyage au Collège St-Jean à l'occasion de la journée des Parents, plaisir annuel qui réjouit autant les parents que les élèves. Laurier devrait être tout joyeux à cet occasion. L'ami Josaphat a profité du voyage pour se procurer un camion Station Wagon Wolkswagen, qui devient un peu la mode car il est pratique et économique.

M. Willie Paquette, malade à l'hôpital St-Louis de Bonnyville a été transporté à Edmonton grâce au bons services des Aviateurs de l'aéroport avec leur hélicoptère géant qui atterrit tout près de l'hôpital ici. L'on dit qu'il n'y a que six de ces appareils au Canada et qu'ils sont réservés pour les cas d'urgence.

A l'occasion de la fête des Mères, une jolie réception fut organisée à l'Auditorium par les jeunes.

Les équipes de balle au camp ont commencé leurs ébats. Le nouveau club de Bonnyville s'est rendu jouer au Lac Froid cet après-midi et fut défait par 7 à 4, dans leur première joute de l'année.

Les travaux des champs sont commencés, quelques-uns ont semé, un peu tout le monde est occupé dans leurs champs.

Malgré le temps un peu froid nous n'avons pas eu de neige, mais les régions au nord et à l'est en ont eu une couple de pouces.

Nous apprenions, à l'église, la mort de M. Paul-Emile Hamel, époux d'Eva St-Pierre, demeurant maintenant au village dans la résidence de M. Paul Plouffe. M. Paul Plouffe ayant fait un échange de sa propriété du village contre la ferme de M. Hamel, situé à quelques milles.

L'on remarque aussi le retour de M. Walter Beix, notre ex-entrepreneur de pompes funèbres, qui arrive d'un long voyage.

AVIS



ALBERTA LIQUOR CONTROL ACT

Le comité spécial nommé par la législature à la dernière session en vue de reviser les clauses de l'Alberta Liquor Control Act afin d'y proposer des amendements, recevra des brefs en écrit de personnes intéressées, groupes, et organisations avant le 1er juin 1956. Les arguments en faveur des brefs soumis par les organisations ou groupes seulement, seront entendus dès le 18 juin.

Les organisations ou groupes soumettant des brefs seront avisés de la date où ils devront paraître devant le Comité.

On doit envoyer douze copies des brefs à:

The Clerk of the Legislative Assembly,
Legislative Building, Edmonton

R. Crevolin,
secrétaire du Comité

La Relève albertaine

Comité provincial

Chers amis,

Avec le beau temps le travail matériel pour la Relève est ralenti, mais le plus important, c'est à dire le travail de contact par la poste et par correspondance se continue de plus belle, et c'est cette oeuvre-là qui a le plus d'influence. N'oubliez pas, chers amis, que même pendant les vacances la Relève doit se continuer, car c'est un mouvement dont on devrait toujours sentir le besoin.

Propagandiste

M. Maurice Caouette s'est procuré un album afin de recueillir tous les souvenirs de la Relève.

Trésorier

Notre dévoué trésorier, M. Joseph Goutier a fait son rapport financier du mois de mars. Nous lui devons nos félicitations, car il accomplit un travail important.

Archiviste

M. Albert Neveu, archiviste de la Relève, envoiera bientôt, une autre lettre circulaire. Espérons que la valeur de ce travail sera compris.

Chers amis, préparons bien nos vacances; pensons tous au Congrès de l'année prochaine.

Jean Claude Lajoie

IMPORTANT

Tous ceux qui sont intéressés au programme de la Relève, sont priés d'être aux écoutes, lundi le 21 mai, à 7h.45 du soir à toutes les deux semaines.

FALHER

Amis de la Relève,

Plusieurs semaines déjà ont salué la venue du printemps qui a amené avec ses jours ensoleillés une si belle température; et l'arrivée des petits oiseaux... Tout ça, tandis que notre mouvement de Relève, lui aussi, doit manifester son printemps dans chacun de nos locaux. Mais comment allons-nous le savoir? Avons-nous commencé nos "jardins"? Espérons-nous voir pousser un monde de belles fleurs? Est-ce que nous sommes tous prêts à faire notre part pour l'entretenir durant les mois qui suivront?

Tout ça, nous direz-vous, c'est votre dernière poésie... ! un joli glaçage sur un gâteau dont nous ne connaissons pas les ingrédients?! La meilleure manière d'éloigner les nuages; vous la connaissez... le langage de la lettre! Sans plus tarder nous présentons nos nouvelles.

Le 5 avril, nous avions au sous-sol de l'église une autre soirée; et croyez-nous, notre Comité avait organisé cette soirée avec l'aide des filles de l'école avec une telle activité et un tel esprit que personne ne peut dire qu'il ne s'est pas amusé. Ensemble, nous avons vu notre succès. Il s'agissait de quelque chose de nouveau: un jeu de dés appelé "Bonco". Le chroniqueur du collège en donnait un rapport dans son article du Collège, à "La Survivance" du 18 avril. Vous l'avez sans doute lu.

Notre prochaine rencontre sera probablement "une randonnée autour du feu". Malheureusement, le temps commence à être très précieux... les examens arrivent!

Nous avons commencé nos activités tel que demandé par le Provincial. Malgré le programme très chargé des responsables, ils essaieront de trouver quelque temps libre pour collectionner des articles dans "La Survivance" et ailleurs pour entrer dans notre grand livre d'archives. C'est un travail qui se continuera de semaine en semaine.

Il y a longtemps que nous n'avons pas reçu de votre correspondance; nous avons hâte de vous lire. Nous vous écrirons encore pour vous parler de notre travail mentionné ci-haut.

Au revoir et bon succès!

Vos amis du Collège N.-D. de la Paix,

Evens Lavoie, secrétaire

Normand Fontaine, président

Annonces classées

ON DEMANDE

On demande pour septembre prochain, institutrice ou instituteur bilingue catholique, pour classe de trois ou deux grades, à l'école séparée Sainte-Bernadette, (a/s M. le Curé) de Picardville, Alberta.

* * *

AIR-WAY SANITIZOR

Avez-vous vu le nettoyeur AIR-WAY SANITIZOR faire le plus beau ménage? Démonstration gratuite en téléphonant 44356 de 9h. a.m. à 1h. p.m. le matin, ou rendez-vous à AIR-WAY DISTRIBUTOR, 110 - Edifice Petroleum.

* * *

On demande 2 représentants. Bonne voiture exigé — gagne bonne commission, pour vente d'immeubles, fermes, assurances autos et maison. S'adresser à Limoges Real Estate, 12722-127e rue. Tél. Bur. 554726 — Rés. 87597

A VENDRE

Magasin de confiseries, grosseries, viande, bibelots, etc... Très beau poste au centre de Saint-Paul, commerce très prospère. Cause de vente: maladie du propriétaire. Prix et conditions très avantageux, pour vente rapide. Pour plus de détails, écrire à Mme Arthur Gamache, St-Paul, Alta, ou téléphonez-lui au numéro 56.

MAGASIN A VENDRE

Magasin Général, dans un centre Canadien-français. Sur chemin gravelé à 100 milles de la Ville. Stock: $14,000.00. Fixtures: $4,000.00. Bâtisses: $9,000.00. Le tout $22,000.00. Cash sur achat $8,000.00. Terme facile. En plus Bureau de Poste, $52.00 par mois. Téléphone $35.00. P.M. Bus Depot $20.00. P.M. Agences Red Head. Gas & Oil en gros et détail. Montant d'affaires en 1955: $98,000.00. Pour plus d'information, adressez-vous à Limoges Real Estate, 12722-127e rue. Tél. 554726, soir, 87597.

* * *

FILLE DEMANDEE

Lyde's Lunch. — Fort Saskatchewan. Tél. 26. IND.

* * *

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE

Instituteur ou institutrice demandé pour l'école Thibault, de Morinville, fonctions commençant le 1er septembre 1956. S'adresser à P. E. Brochu, secrétaire trésorier, Ecole Thibault #35, MORINVILLE. ind.

* * *

VOUS DESIREZ ACHETER ? OU VENDRE ?

Maison, commerce, etc... venez nous voir et nous pourrons trouver ce que vous désirez.

LIMOGES REAL ESTATE

12722 - 127e rue — Edmonton

Tél. 554726 — Soir: 87597

Collège Saint-Jean

La journée du 6 mai

La journée du 6 mai (14) ....

Dimanche le 6 mai, fête patronale du collège, les parents de nos collégiens se rendirent nombreux à l'invitation qui leur avait été faite. De 2 à 4 heures de l'après-midi, ils ont assisté à des réunions où ils ont pu discuter en compagnie des pères professeurs des problèmes d'éducation.

Le soir à 8 heures eut lieu au gymnase la distribution solennelle des prix. La soirée fut rehaussée par la présence de Son Excellence Mgr Anthony Jordan, archevêque-coadjuteur d'Edmonton et le R.P. G. Michaud, o.m.i., provincial des Oblats de Marie Immaculée pour la province d'Alberta-Saskatchewan. Une foule d'environ 300 personnes prenait part à la fête. Quelques-unes venaient même de St-Paul et de Bonnyville.

Prix spéciaux:

Religion: Emile Bergevin;
Conduite: Paul Tellier;
Application: Jacques Joly;
Collaboration: Léonard Rousseau
Propreté: Hervé Ouellette
Politesse: Maurice Olsen;
Bon français: Albert Lafrance;
Le plus accompli: Roland Côté.

Voici la liste des noms de ceux qui se sont classés premiers dans un ou plusieurs sujets de leur classe:

Eléments latins: Emile Bergevin, Raymond Blais, Raymond Chauvet; Syntaxe: Roger Lafleur, Paul Loriau, F. Ouellette, Jean Lafrance, Eugène Durand; Méthode: Gilles Gamache, Jacques Boucher, G. Michaud, Paul Belley; Versification: Lucien Faucher, Gilles Bouchard, Maurice Olsen, Paul Brassard, Alfred Groleau, Denis Lambert; Belles-Lettres spéc.: Robert Papen, Jacques Gagnon, A. Cloutier; Belles-Lettres: Ad. Duquette, Adonis Emard, J. Madore; Rhétorique: Laurier Boucher, Paul Poirier, L. Godbout; Philosophie: Gérard Côté, George Lavallée, Roland Côté, G. Sabourin.

A l'aide de dons reçus pour cette occasion, le collège a distribué pour une valeur d'environ $500 en livres et bourses. Félicitations aux heureux gagnants, et merci aux bienfaiteurs.

Les rhétoriciens ont ensuite exprimé leur sentiment de reconnaissance envers le collège et quelques-uns nous ont communiqué le choix de leur vocation. Plusieurs ont manifesté leur désir d'entreprendre l'an prochain leurs études en philosophie. La classe de Rhétorique se présente comme suit; Paul Poirier, président du conventum; Roger Hébert, vice-président; Laurent Godbout, secrétaire; Jacques Joly, Ernest Chartrand, Laurier Boucher, Marcel Arcand, Gilles Fournier. Nos voeux sincères de succès à tous nos finissants.

ST-JOACHIM

Jeudi dernier avait lieu au pensionnat de l'Assomption la graduation des finissantes. Parmi le groupe il nous fait plaisir de mentionner celles de St-Joachim: Mlles Elise Chartrand, Marielle Belland, Colette Morin, Simonne Lavallée, Irène Constantin. Tout en félicitant ces jeunes filles nous leur souhaitons du succès dans la nouvelle vie qui s'ouvre devant elles.

La nombreuse assistance, au Collège St-Jean, dimanche a dû réjouir notre Mère du Ciel, surtout en cette fête des mères. Avec ferveur tous ont prié pour leurs besoins personnels et surtout pour la conversion de la Russie, but principal de l'Armée Bleue.

Par Marie on est sûr de rejoindre le Coeur de son Fils.

Les personnes qui n'ont pu assister au festival de Musique qui s'est tenu dernièrement en notre ville, seront intéressées d'apprendre que les élèves de l'Assomption répèteront plusieurs numéros sur les ondes du poste CHFA, vendredi à 8h.30 du soir. Soyez aux écoutes.

Le R.S. Béatrice de la Croix, conseillère provinciale accompagnait la R. Mère Provinciale des SS. de la Providence en visite officielle, toutes deux de Midnapore, en route pour North Battleford. De passage à Edmonton elle a rendu visite à sa cousien, Mme G.-A. Thibault.

Mlles Estelle Tromblay et Thelma Johnson, de Montréal, hôtesses d'aviation pour T.C.A. étaient de passage à Edmonton ces jours derniers. Elles ont rendu visite à sa cousine, Mme G.-A. et demeuré chez M. et Mme J.-M. Fontaine avant de continuer leur voyage pour Vancouver.

A cause du bingo des Chevaliers de Colomb, l'assemblée des Dames de Ste-Anne qui devait avoir lieu mercredi le 16 a été remise à jeudi le 17.

M. O. Nobert et sa fille Mme Léo Ayotte sont tous deux patients à l'hôpital Général, et Mlle L. Moret institutrice à l'école Ste-Marie à l'hôpital de la Miséricorde. A ces malades nous souhaitons un heureux retour à la santé.

LEGAL

Nous remercions très sincèrement les membre du comité du Chapelet à la radio qui ont recueilli, dimanche dernier, les offrandes pour la récitation du chapelet à la radio ainsi que les généreux donateurs.

Etaient de passage ici la semaine dernière, après avoir assisté à la soirée de graduation au couvent de l'Assomption d'Edmonton, M. l'abbé Chalifoux, curé de St-Vincent, Mme Adrien Piquette, et ses deux filles Ernestine et Lucienne, Mme Maurice Hébert et ses deux filles, Georgette et Claire, Mlle Thérèse Langevin, M. et Mme Ernest Farand, Rodrigue Hébert, tous de St-Vincent, M. et Mme Robert Gosselin et leurs sept enfants de Prince-George, B.C., étaient aussi de passage au commencement de la semaine.

Samedi dernier le 12 mai, M. le curé bénissait le mariage de Maurice Riopel de Morinville et Lucienne Pelletier de Legal. Un grand nombre de parents et d'amis se joignaient aux époux à l'occasion de la messe et bénédiction nuptiale, et se rassemblaient ensuite au Club Mocombo de St-Albert pour le banquet. Nous offrons nos sincères félicitations à M. et Mme Riopel, qui établiront demeure à Edmonton.

Jeudi matin prochain, une messe sera chantée aux intentions des finissants de notre école, et sera suivie de la soirée de graduation à la salle de l'école, où un bon nombre d'invités d'honneur et de parents se réuniront pour offrir leurs félicitations et leurs meilleurs voeux de succès à ces jeunes qui quitteront bientôt l'école pour s'engager dans la vocation de leur choix. Il y aura en même temps distribution de prix et de récompenses aux plus méritants.

N'oublions pas que dimanche prochain le 20 mai aura lieu à la salle du Collège St-Jean, le festival annuel de la Bonne Chanson. Nous exhortons les parents à donner à nos jeunes tout le support et l'encouragement qu'ils méritent par leur présence aux deux sessions de l'après-midi et de la soirée.

CLUNY

Le 7 mai Mlle Hazel Gordon recevait son diplôme de garde-malade à l'hôpital Ste-Croix de Calgary. Elle continuera pour obtenir son RN en septembre.

M. et Mme Maurice Gingras sont les heureux parents d'une petite fille ainsi M. et Mme Martiel Rougeau (Adèle Corbeille) une fille née le 10 mai. Nos félicitations aux heureux parents.

Un pionnier de Gleichen, M. Onésime Desjardins mourait subitement dimanche matin. Les funérailles eurent lieu en l'église St-Victor de Gleichen. Nos plus sincères sympathies à la famille.

Les Dames Catholiques avaient un thé et vente de pâtisseries dans le soussol de l'église samedi à l'occasion de la fête des Mères.

M. et Mme Jos. Simard et leur fils étaient de passage à Cluny dernièrement.

MORINVILLE

Selon l'usage antique et solennel, une cinquantaine de jeunes enfants ont fait leur première communion le jour de l'Ascension. Soigneusement préparés par leurs dévouées maîtresses dans l'étude des prières, et d'une introduction à la théologie infantile; ils sont entrés en procession en honneur et à la gloire de leurs parents. "Des pleurs de joie inondent les paupières."

"Jésus, bénis le travail de mon père
Bénis sa vie et sa joie en ce jour,
Bénis aussi, bénis surtout ma mère,
Prier pour elle, c'est doubler son
Amour".

A propos de "mères", les élèves de l'Ecole Thibault, ont préparé en sourdine et offert à leurs Mamans, dimanche évidemment, un joli concert de circonstance. Toutes les classes, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits y ont pris part, avec grand intérêt et autant de succès. En plus d'une dizaine de chansons et solo de musique; quelques récitations et même des danses à la mesure des enfants, faisaient de la variété au programme que les Grands ouvrirent par une Sérénade à Notre-Dame, la Mère bénie entre toutes les mères. Entre autres "artistes": Lynn Meunier et Coleen Chevalier, de la petite classe, mais déjà grandes demoiselles, déployèrent leurs charmes dans un gracieux Ballet. Ronnie Weiss et son accordéon eurent ensemble beaucoup de succès. Comme échantillons du choix des morceaux chantés: "What is a Home without a Mother?" et, en guise de conclusion pratique: "Ne fais jamais pleurer ta Mère", autrement que de joie, en la fête des Mères. Comme manière de signature: récitation "Your Boy". "Incipe parve puer risu cognoscere matrem." En dehors du programme et de la salle, mais quand même en la fête des Mères, M. et Mme Ernest Steffes, des Steffes de Morinville, ont fait baptiser une jolie petite fille qui a déjà trois frères et dont la maman s'appelait Mlle Rachel Béland. Son grand frère Lee Steffes a été parrain tandis que Mme Louise Lamarre, née Steffes, était marraine autant que tante de l'enfant qui a reçu les noms de Cheryl-Marguerite-Marie. C'était le 23e baptême cette année.

Le dimanche précédent, M. et Mme Gordon Paquin (Alberta Labonté) faisaient pareillement baptiser une fille Doris, avec M. et Mme Arthur Labonté (Laurence Maisonneuve) grands-parents pour la première fois.

SAINT-ISIDORE

Sous la direction de M. René Garant, professeur-surveillant à l'école St-Isidore, un groupe s'est rendu au festival de Falher. Plusieurs Compagnons ont accompagné les élèves. Mlle Thérèse Girard, directrice du chant, fut très enchanté du travail accompli. Félicitations aux élèves.

Dimanche le 13 mai, M. et Mme Laurier Maisonneuve et quelques membres de leur famille, de Donnelly, conduisaient les étudiantes Noëlla Girard, Gabrielle Girard et Paulette Robert, à la paroisse de St-Isidore. Il s'agissait d'une visite de reconnaissance et de la célébration de la fête des Mères.

M. et Mme Valère Grenier et leurs enfants ont visité M: et Mme Louis-Joseph Laberge, de Girouxville.

Funérailles de Mme Marie Bernier.

Vendredi dernier, en l'église Saint-Joachim, d'Edmonton, avait lieu les funérailles de Mme Marie Bernier, décédée le mardi précédent, après plusieurs mois de pénible maladie.

Le Service fut chanté par le R.P. Gérard Labonté, o.m.i., curé, assisté de M. l'abbé J. R. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception et du R.P. V. Gaudet, o.m.i., comme diacre et sous-diacre. Le R.P. J. Patoine, o.m.i., avait pris place dans le Sanctuaire.

Au cours de la cérémonie, Mme Paul Guy chanta un "Ave Maria" et le cantique "J'irai la voir un jour."

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Morinville et fut présidée par Mgr Emile Tessier, curé, assisté de M. l'abbé Lucien Morissette.

Six Dames de Sainte-Anne servirent de porteuses honoraires; elles furent Mesdames Wilfrid Legris, Joseph Latour, J.-B. Hurtubise, J.-A. Gallant, Joseph St-Martin et P.-E. Séguin.

Les porteurs d'office étaient MM. Robert Bernier, Jack Plumley, Fernand Leduc, Joseph Latour, J.-A. Kéroack, Joseph St-Martin et Gérard St-Germain.

VIMY

Mme R. Bourque se rendait à Edmonton la semaine dernière pour assister au mariage de sa nièce, Mlle Annette Gagné, autrefois de Vimy.

Samedi le 12 mai, M. et Mme Rosaire Fortier et Mme Aimé Fortier assistaient au mariage de leur neveu, M. Maurice Riopel, de Morinville.

Mme Albert Blanchette est à l'hôpital de Westlock depuis quelque temps. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Roland Séguin est parti travailler dans la Colombie pour quelques mois.

Raymond Beart, Albert Laplante et Roland Carrière du Collège St-Antoine passaient une longue fin de semaine chez leurs parents.

Mlle Marie St-Arnaud était une des graduées à l'école St-Joseph d'Edmonton, la semaine dernière.

M. et Mme Oscar Chevrier et Paul de Dapp visitaient leurs parents de Vimy, dimanche. Il y avait aussi plusieurs visiteurs d'Edmonton à l'occasion de la fête des Mères.

M. Norman Seguin est parti à Windsor, Ontario, où il ramènera un camion neuf.

Mlle Bertha Jubinville passe quelques jours à Edmonton chez son frère.

PLAMONDON

M. et Mme André Gaudet et leurs deux petits garçons sont déménagés à Waterways.

Mme Albert Richard a passé quelques semaines avec sa fille Octavia de Legal et avec son garçon Georges, de Lamoureux.

Mme Ed Ford était en promenade avec sa fille Géraldine pour quelques jours.

Nous regrettons le départ de notre principale Soeur Marie Ste-Lélia et de Soeur Marie Solange de Jésus, institutrice du grade trois, qui étaient obligées de nous quitter avant la fin de l'année scolaire à cause de maladie. Pour les remplacer nous souhaitons la bienvenue à Soeur Marie Ludger d'Edmonton et à Mlle Marie Morin de St-Albert.

M. Emmanuel Labonté de St-Albert était en promenade chez ses parents.

M. et Mme Hervé Bérubé et leurs garçons Norman et Francis de Beaumont ainsi que M. et Mme Noël Meunier d'Edmonton ont visité leurs parents récemment.

M. Philip Plamondon et M. Ferdinand Plamondon furent hospitalisés à l'hôpital Ste-Catherine.

A.E.B.A.

Activités du cercle Le Clainche.

De Saint Paul

A la fin du mois d'avril, samedi le 28, eut lieu à Lafond la réunion mensuelle du cercle local de l'AEBA de St-Paul, le Cercle Le Clainche. Commençant la réunion par la prière, M. l'abbé R. LeRouge, curé de Lafond, présentement, nous tint longuement intéressés à notre étude de l'encyclique. Ancien étudiant en sept pays différents, maitre en deux pays différents, professeur autrefois à l'université de Caens en France et en plus ayant connu Sa Sainteté le Pape Pie XI, auteur de l'encyclique que nous étudions, notre invité d'honneur continua avec verve notre étude sur l'éducation chrétienne en vue des droits naturels et surnaturels de l'enfant et de nos devoirs envers cet enfant en vue de ces droits. En terminant il déplora la grande lacune d'avances intellectuelles chrétiennes dans l'Ouest canadien malgré les commencements en Colombie Canadienne et à Saskatoon en mentionnant l'influence de philosophes catholiques contemporains, tels que Gilson et Maritain.

On nous annonça les examens de Français ACFA pour les 29 et 30 mai, et les examens de l'AEBA en religion pour le 13 juin. Aussi les instituteurs des districts de St-Paul et Bonnyville sont demandés pour corriger les examens de composition.

Notre Festival de Chanson française aura lieu le 21 mai, lundi prochain, avec l'invitée d'honneur, Mlle Thérèse Trottier. La journée sera ouverte avec messe dialoguée du lundi de la Pentecôte, dite par notre digne évêque, Son Excellence Monseigneur Lussier, C.Ss. R.

Il fut mentionné que le congrès de la Relève Albertaine aurait lieu vers la Toussait à St-Paul. La prochaine réunion de notre cercle se tiendra à St-Paul à une date choisie par l'exécutif.

Un merci sincère pour l'aimable réception à Lafond.

L'exécutif du Cercle Le Clainche
A.E.B.A.
par Carmel Despins

Paris. — Les chefs du parti paysan en France ont lancé un appel aux agriculteurs, leur demandant de placer des barricades sur les grandes routes du pays cette fin de semaine, afin de supporter leurs demandes pour une aide gouvernementale aux fermiers.

—Les oeuvres de Dieu sont des originaux, jamais des copies. (H. Carrière)

THERIEN

L'assistance aux exercices des Rogations fut nombreuse et édifiante. Espérons que les ferventes prières seront exaucées.

La soirée paroissiale de jeudi dernier, jour de l'Ascension, fut un vrai succès. De très beaux prix furent donnés aux gagnants de bingo et de cartes. Chacun semble s'être bien amusé.

Dimanche le 13 mai, M. le curé annonçait le décès de M. Henri Plante de Saint-Paul, père de notre garagiste M. Doris Plante. Le défunt était âgé de 56 ans. Nous offrons nos sympathies à la famille éprouvée.

Mme Thérèse Solway, notre dévouée téléphoniste, nous quittait définitivement le 12 mai pour rejoindre son mari qui travaille à l'aéroport de Grand Centre.

A partir du 13 mai, nous jouirons de deux messes par dimanche. Première à 8 heures et grand'messe à 10 heures et 30 minutes comme à l'ordinaire.

Dimanche après-midi, les membres de la JAC organisaient un petit programme "surprise" à l'occasion de la fête des Mères. Bravo !

chfa

OEIL DE BOIS

"Le mois de juin est tout près!" Voilà la pensée qui fait rêver les annonceurs en ce mois de mai. Déjà le nouvel horaire présage des vacances bien méritées. Et non seulement pour les annonceurs, mais aussi pour tout ce personnel qui a bien travaillé pendant un an.

L'horaire évolue, et le personnel aussi hélas. Après le départ des Jacques Mayel, Suzanne Gautier et Marcel Houle, voilà qu'on nous annonce celui de Claire Brochu, notre réceptionniste. Nous nous attendions un peu à cette nouvelle depuis son mariage. En effet, un homme dans la vie d'une femme, ça impose parfois des changements. Et voilà que les bons soins de Claire convergeront seulement vers son mari, et nous, à CHFA, nous devons nous trouver une nouvelle réceptionniste. C'est la vie!... mais nous garderons un bon souvenir de Claire et nous lui souhaitons bonne chance, surtout pour les prochains mois.

Mais il n'y a pas que des départs et nous nous réjouissons aussi de voir des nouvelles figures entre nos quatre murs. En jetant un coup d'oeil au département commercial (d'ailleurs une bonne vieille habitude prise par les annonceurs) nous retrouvons une nouvelle rédactrice: Chantal Guillon. Dès son arrivée, elle s'est mise sérieusement au travail (un bon exemple à suivre messieurs les annonceurs) et nous profitons de l'occasion pour lui souhaiter la plus cordiale bienvenue dans nos couloirs... et continuez à sourire...

En relisant le début de ma chronique, on jurerait que j'ai "une dent" contre les annonceurs. Vous savez, à les côtoyer, les pauvres diables, on en pense bien des choses.

L'autre jour, en allant à la cabane à sucre, c'était drôle de les voir évoluer, le micro d'une main, et les lèvres toujours entr'ouvertes, prêts à lancer aux quatre coins de la salle une phrase digne de l'histoire. On remarquait surtout, l'autre jour, l'ami Roger Drolet dit "le nouveau". — Le pauvre Roger. Alors qu'il poursuivait ses études pour le métier, il a oublié un chapitre: "L'art d'interviewer les hommes". Et c'est pourquoi, dans ses interviews, il s'arrêtait toujours devant les représentantes du sexe faible.

Laurier Leclair, bien connu de nos amis Ukrainiens, a eu une promotion... d'une semaine... Il remplace notre ingénieur présentement en vacance pour une semaine. On pourrait alors inscrire au tableau noir, foi de mon oeil de bois: "Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années."

Et ce n'est pas tout. Notre discothécaire, M. Paradis, se mêle maintenant d'écrire des textes. (CF. La parade des chansonnettes). Il a la plume légère, notre Gaby, et même j'ajouterai qu'il devrait écrire dans notre chronique.

Voilà mes potins épuisés. A bien y penser je serais presque mûr pour occuper les fonctions de rédacteur en chef d'une revue féminine. Mais avant de dire un mot de plus, et me faire abattre, je préfère vous dire bonjour, et à la prochaine!...

L'Oeil de Bois.

Les Polonais de Grande-Bretagne et les dirigeants soviétiques

Les crimes de Boulganine et de Khrouchtchev contre la Pologne de 1939 à 1945

Londres. (CCC) — A l'occasion de la visite des dirigeants soviétiques en Angleterre, l'Union des Polonais de Grande-Bretagne, a publié l'appel suivant:

"Invité par le gouvernement de Grande-Bretagne, les deux dirigeants de la politique soviétique MM. Boulganine et Khrouchtchev sont venus dans ce pays. Une partie de la nation anglaise, bouleversée et surprise par ce fait a élevé une protestation contre cette visite. Nous, Polonais, réfugiés politiques dans ce pays, partageons ces sentiments et nous associons à cette protestation. Des voix, bien que peu nombreuses, se firent entendre nous refusant le droit de nous prononcer dans cette affaire. Nous croyons qu'un tel refus n'est pas justifié, ceci pour plusieurs raisons.

"En invitant les leaders soviétiques en Grande-Bretagne, ce grand Etat tout empreint de civilisation chrétienne, pays de liberté et de droit, réserve un accueil honorable à ces représentants du communisme athée, de la terreur et de la tyrannie totalitaire. C'est un mouvement qui intéresse le monde entier, tous les peuples et tous les hommes préoccupés de l'issue du conflit déclanché entre la tyrannie et la liberté.

"En outre, nous autres, Polonais, nous nous sentons liés à la Grande-Bretagne par la fraternité d'armes, encore récente et bien fixée dans nos souvenirs. Nous nous sommes battus une fois déjà pour la liberté et contre la tyrannie, à l'époque de la seconde guerre mondiale, en tant qu'alliés de la nation anglaise. Nous avons combattu ensemble la tyrannie hitlérienne, alors que l'Allemagne nationale-socialiste était soutenue par la Russie des Soviets à l'époque de la "bataille pour l'Angleterre."

"Nous croyons que cette lutte commune, dont nous gardons fièrement le souvenir, confirme notre droit de prendre la parole, quand la main menaçante de l'impérialisme totalitaire se porte à nouveau vers ces îles, bien que cette menace soit camouflée par les sourires des deux personnages invités.

"Le communisme, dans sa constante tendance à dominer le monde, s'efforce sans interruption de miner l'Europe occidentale et de disloquer l'Alliance Atlantique; il s'apprête à faire des conquêtes toujours nouvelles. Dans ces conditions, les expériences faites par d'autres nations voisines des Soviets et qui ont déjà subi les effets tragiques de leur politique dévastatrice et de leurs méthodes traîtresses, devraient être un avertissement pour d'autres nations.

"Nous nous joignons à ces avertissements formulés au sujet des russes du Kremlin, pratiqués souvent déjà par Staline, et qui consistent dans l'annonce d'un soi-disant changement du caractère de la politique des Soviets. Boulganine et Khrouchtchev sont des élèves dociles et les exécuteurs fidèles du même terrorisme stalinien qu'ils renient seulement en parole.

"Ils comptent probablement sur la courte mémoire des hommes. Mais les Polonais ont une bonne mémoire. Khrouchtchev partage personnellement la responsabilité des déportations et des exécutions de millions de citoyens polonais, de 1939 à 1941, et pour l'assassinat en masse des prisonniers polonais à Katyn. Boulganine est responsable personnellement d'avoir livré Varsovie à la merci des Allemands, pour avoir fusillé et déporté des soldats polonais de l'Armée nationale de 1944 et 1945. Et, aujourd'hui, ces deux hommes sont responsables du régime de terreur et d'esclavage qui continue à régner dans l'empire communiste.

"Il y a 140,000 Polonais en Angleterre et on en compte 8,000,000 aux Etats-Unis et dans d'autres pays du monde libre. Nous prenons la parole, en tant que partie vivant en liberté d'une nation de 30 millions d'âmes, condamnée au silence, nation dont le territoire se trouve au coeur même de l'Europe et dont les destinées, l'attitude morale et la politique comptaient toujours dans la situation générale de notre continent. La nation polonaise livrée à Yalta à l'impérialisme communiste, privée de toute possibilité de se prononcer dans des élections libres, ne peut faire entendre sa voix que par notre intermédiaire.

"Nous déplorons profondément la visite soviétique en Grande-Bretagne, visite nuisible à la cause de la liberté des peuples. Néanmoins, nous exprimons notre conviction que la grande nation anglaise continuera d'être le champion et le soutien de cette cause. La fidélité aux idéaux de la civilisation chrétienne, aux principes de la liberté de tous les nations et de tous les hommes, voilà la base et la garantie de la victoire définitive dans la lutte actuelle de deux hommes."

—Le devoir est un fleuve qui vient de Dieu et qui va à la sanction. Supprimez Dieu et la sanction, le fleuve n'est plus qu'un marais. J'aime mieux le fleuve: c'est plus sain et c'est plus propre. (Chanoine Duplessy)

Renforts attendus chez les ouvriers



(Photo Central Press Canadian)

Au récent congrès du Congrès canadien du travail et du Conseil des métiers et du travail, tenu récemment à Toronto, tout indiquait une fusion prochaine des principaux groupements ouvriers du Canada. Le chef suprême du nouvel organisme, qui ralliera environ 1,010,000 travailleurs, sera M. Claude Jodoin (à droite), qui est ici photographié en compagnie de M. A. R. Mosher, vétéran des organisations ouvrières. M. Jodoin a laissé entendre que le nouveau Congrès doublera le nombre de ses membres, notamment grâce à l'apport de la C.T.C.C. du Québec et de la One Big Union de l'Ouest canadien.

Club de la Radio 1956

Mme Mary Trudel, Eaglesham
M. et Mme Thomas Lessard, Eaglesham
M. Charles P. Lirette, Bte 71, Bonnyville
M. et Mme Léandre Lamoureux, 10842-96e rue, Edmonton
M. Jos. Lonfat, McLennan
M. Maurice Campeau, Fort Kent
M. Eugène Lanctôt, C.P. 182, Mc Lennan
Mme Albert Lema, St-Albert
M. Léo Rémillard, 9908-112e rue, Edmonton
M. R. Martin, 5410-48e ave, Camrose
Mme J.-E. Lambert, 9918-108e rue, Apt. G, Edmonton.

Le chapelet à CHFA

MAI 1956

17 La famille de Mme Blandine Gagnon, d'Edmonton
18 La famille de M. et Mme Vital Lachance de Vimy
19 La famille de Mme Paul Poirier, d'Edmonton
21 M. Alexandre Chartier et famille, d'Edmonton
22 M. Ernest Dubrule, d'Edmonton
23 M. et Mme André Déchêne, d'Edmonton
24 Les RR. SS. de l'Assomption, d'Edmonton
25 M. Henri Duplessis et ses fils Léo, Laurier, Rosario de Donatville
26 La Paroisse St-Vital, de Beaumont
28 L'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta
29 La famille de M. et Mme Henri Desnoyers, de Morinville
30 M. Emile Vallée et famille, de Mallaig
31 La famille de M. et Mme Conrad Cousineau, d'Edmonton.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....
Adresse ....

19 finissantes . . .

(suite de la page 3)

dans les sacrifices divers de la vie, à la voix de Notre-Dame de Fatima qui demande avec tant d'instance prières et sacrifices. Finissantes, dit-il rappelez-vous que la femme n'est grande qu'à genoux; faites preuve d'union à Dieu, portant partout l'esprit du Christ; répondez généreusement à l'attente de vos maîtresses, et donnez à la Patrie tout ce qu'elle réclame de votre caractère de catholiques bien disposées et de Canadiennes françaises convaincues. C'est par votre dévotion à la sainte Vierge, ajouta-t-il, en concluant que vous apprendrez à pratiquer dans le monde, où que vous soyez, la plus belle, la plus grande de toutes les vertus, la CHARITE. Le monde l'attend de vous et le monde en a besoin!

M. le Curé Ketchen ajouta le mot d'humour, la chorale chanta "Assumpta est", et la fête était terminée.

Parmi les invités on remarqua, outre M. le Curé Ketchen et son vicaire M. l'abbé Carrière: le R.P. Thibault, o.m.i., supérieur au Collège St-Jean, le R.P. Nadeau, o.m.i., du Collège, M. l'abbé Normandeau que tout le monde connait si bien, M. l'abbé C. Chalifoux, curé de St-Vincent, le R.P. J. Patoine, o.m.i., Rédacteur de "La Survivance", le R.P. E. Tardif, o.m.i., curé de Saint-Albert, M. l'abbé R. Bérubé, curé de Lamoureux, M. l'abbé A. Langevin, curé à Legal, le R.P. A. Mercure, o.m.i., du Collège, le R.P. M. MacMahon, de la Maison des retraites fermées à Saint-Albert, des représentantes des RR. SS. Grises, des SS. Sainte-Croix et des SS. de l'Assomption de Saint-Paul.

* * *

Voici la liste des Finissantes de 1956: Mesdemoiselles Solange Audy, d'Edmonton; Antonia Bégin, de Girouxville; Lorraine Behiel, de Fort Saskatchewan; Jeannette Belhumeur, d'Edmonton; Marielle Bolland, d'Edmonton; Elise Chartrand, d'Edmonton; Irène Constantin, d'Edmonton; Carmen Côté, d'Edmonton, Claire Doucet, de St-Paul; Claire Hébert, de St-Vincent; Simone Lavallée, d'Edmonton; Jeannine Lavigne, de Beaumont; Juliette Langlois, de Fort Saskatchewan; Lauraine Langlois, de Fort Saskatchewan; Colette Morin, d'Edmonton; Justine Morin, de St-Albert; Gertrude Normandeau, de Fort Saskatchewan; Ernestine Piquette, de St-Vincent; Marguerite de Beaudrap, de Trochu.

—Les hommes sont comme les statues: il faut les voir en place
(La Rochefoucauld)

Retentissements d'une lettre pastorale

Réaction des pays communistes

Cité du Vatican. (CCC) — Comme on le sait, la lettre pastorale publiée par les évêques d'Angleterre, et du Pays de Galles à la veille du voyage des dirigeants soviétiques en Grande-Bretagne a eu un grand retentissement dans le monde entier, et même jusque "derrière le rideau de fer." Les autorités des pays satellites s'en sont émues et n'ont pas ménagé leurs critiques vis-à-vis de cette lettre qui rappelait la persécution à laquelle les catholiques sont en butte dans les pays communistes; ces critiques ont été particulièrement vives en Allemagne orientale.

L'Osservatore Romano du 27 avril relate ces faits, disant, entre autres: "on a reproché aux évêques une défiance fondamentale à l'égard d'une évolution du communisme, même après l'effondrement du régime stalinien et l'Osservatore Romano" a été associé à ce reproche. Or, lorsqu'on affirme que le communisme n'abandonne ni son inspiration, ni son attitude, on ne fait pas un irritant procès aux intentions. On relève une donnée de faits objective. C'est ce que nous avons rappelé avec les évêques d'angleterre. Nous connaissons le point de départ du communisme depuis les textes de la "vérité scientifique." Les mêmes textes nous apprennent les méthodes et les opportunismes tactiques. L'histoire des dernières années et la chronique quotidienne nous apprennent que l'on tente d'imposer à des centaines de millions d'âmes une "foi" visant à détruire et à supplanter la foi révélée par Jésus-Christ et propagée par l'Eglise."

Et l'organe du Vatican conclut en déclarant fortement: "Ceux qui, volontairement ou non, exercent des pressions sur le catholicisme pour qu'il se réjouisse de réalités extérieures, demandent une approbation que l'on saurait donner sans trahir la mission surnaturelle de l'Eglise, sa fonction historique et la vérité elle-même.

Un journal explique comment faire la propagande athée

Prague. (CCC) — Le journal "Mlada Fronta", organe des jeunesses communistes tchécoslovaques, répondant à des questions qui lui ont été adressées par ses lecteurs, écrit, que la propagande athée doit se faire uniquement par le moyen de "la propagation des notions scientifiques". Tous les autres moyens, tels que interventions administratives, diffamations d'ecclésiastiques, etc., doivent être écartés, écrit le journal.

Après avoir recommandé à ses lecteurs de respecter la constitution tchécoslovaque "qui garantit la liberté et l'égalité devant la loi de toutes les religions reconnues par l'Etat", le journal conclut: "De la sorte, la propagande en faveur de l'athéisme... cesse d'être une lutte contre la religion et devient une lutte pour la propagation systématique et habile d'une attitude scientifique sur tous les problèmes de la vie".

La situation religieuse en Allemagne orientale

Cité du Vatican. (CCC) — L'Osservatore Romano a publié un article relatif à la situation religieuse en Allemagne orientale, à la suite des mesures prises par les autorités de Berlin-est concernant l'enseignement religieux dans les écoles, mesures qui équivalent à une abolition pratique de cet enseignement dans les établissements secondaires et supérieurs.

L'organe du Vatican tient de source sûre que "la situation des chrétiens, — et non seulement des catholiques, — s'aggrave rapidement en Allemagne orientale, où, jusqu'à présent, l'esprit de modération semblait l'emporter". Après avoir rappelé que ces mesures violent les garanties constitutionnelles, le journal souligne qu'elles violent également "quelque chose de plus sacré, la conscience des jeunes gens et des enfants, la volonté des parents, pour ne pas parler des droits de l'Eglise".



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 6 JUIN 1956 pour le contrat no 12/56/BJ — Construction de trois ponts en béton armé sur la grand route Banff-Jasper, située dans le parc national de Banff (Alb.) aux millages approximatif suivants de Louise-Junction:—
Crique No-See-Um .... Mille 15.6
Crique Mosquito .... Mille 16.3
Crique Helen .... Mille 19.1

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), de M.K. McCallum, commis des travaux, ministère des Travaux publics, 721 édifice public, Calgary (Alb.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, édifice fédéral, Banff (Alb.) et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou qui leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 mai 1956.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 27 JUIN 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE ADMINISTRATIF ET GARAGE POUR LA G.R.C., SWIFT-CURRENT (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste de Regina (Sask.), au bureau de poste de Moose-Jaw (Sask.) et au bureau de poste de Swift-Current (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire encharge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et les devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 mai 1956.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

DIMANCHE
9.56—Ouverture
10.00—Mantovani
10.15—Radio-journal
10.25—Album RCA
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique légère
12.15—Radio-Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Le monde parle
1.00—Au Piano
1.15—Inv. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Mondes des jeunes
4.30—L'âme des poètes
5.00—Prog. Polonais
6.00—Concert léger
6.30—Variété du Québec
7.00—Radio-Journal
7.15—Causerie
7.30—Petites symphonies
8.00—Semaine à l'autre
8.30—Match Intercité
9.00—Fiesta
9.30—Prog. Allemand
10.00—Radio-Journal
10.15—Georges Hillaby
10.30—Prog Ukrainien
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI
6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Radio-Journal
8.10—Minutes du sport
8.15—Recueillement
8.35—Heure du nettoyage
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15 Envers vaut endroit
9.30—Fémina
9.45—Vie de femmes
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.40—Sucre et vinaigre
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Madeleine
11.15—Concert-Minute
11.30—Lettre à une cana.
11.45—A votre santé
11.55—Intermède
12.05—Etat des routes
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.05—Heure de Sécurité
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
3.10—En vrac
3.30—Les Virtuoses
3.45—Radio-S.-Coeur
4.00—Les chansonniers
4.15—Prog Végreville
4.30—Arabesque
4.45—Confidentiel
5.00—Pinnochio
5.15—P'tits bouts d'choux
5.45—Un homme et son
6.00—Sports
6.05—Radio-Journal
6.15—Billet du soir
6.20—Au coin du feu
6.45—Chapelet
7.00—Radio-Journal
7.30—4 coups de pinceau
7.45—Col. parlementaire
8.00—Clinique du coeur
8.15—Sur les boulevards
8.30—Avant-Première
9.00—Easy Aces
9.30—Je chante
10.00—Radio-Journal
10.15—Je me souviens
10.20—Le vin du soir
10.30—Prog. Ukrainien
11.00—Sports
11.01—Orchestre R.-C.
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

MARDI
9.30—Le p'tit ¼ d'heure
11.45—Esquisse Cana.
4.15—Monde des jeunes
7.15—Club de la Radio
8.15—Chant de la terre
8.30—Carrefour chanson
9.00—Petit théatre R.-C.
9.30—Revue des Arts

MERCREDI
11.15—Dites Madeleine
7.45—Vestons de cuir
8.15—Sur les boulevards
8.30—Operettes
9.30—Bord de la rivière
11.01—Programme Decca

JEUDI
9.30—Le Petit ¼ d'heure
11:45—Esquisse Cana.
7.45—Orchidée
8.15—Chant de la terre
8.30—Artistes de renom
9.00—Sérénade pr cordes
9.30—Prog. Allemand
11.01—Adagio

VENDREDI
4.45—Affaires de l'Etat
7.30—Chasse à l'inconnu
8.15—Sur les boulevards
8.30—Belles mélodies
9.00—Mère de famille
9.30—Prog. Allemand
11.01—Concert promenade

SAMEDI
8.30—Prog. de Falher
8.55—Nouvelles
9.00—Heure des enfants
9.30—Les cuivres
10.30—Edmonton-Sud
11.00—Ecoles au micro
11.30—Réveil-Rural
12.30—Prog. Girouxville
12.50—Etablissement rural
1.05—St-Paul
3.00—Radio-Journal
3.10—Bonnyville
4.00—Musique détente
4.30—Hr. Catho. en cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Collégial
5.45—Intermède
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.05—Quelles nouvelles
6.10—Intermède
6.15—Langue b. pendue
6.30—Ti-Pit
7.00—Radio-Journal
7.10—Intermède
7.15—Chapelet
7.30—Image du Canada
8.00—Chansonnettes
8.30—Tour de chant
9.00—Harmonie de R.-C.
9.30—Conférences de p.
10.00—Radio-Journal
10.15—Vin du soir
10.30—Prog. Ukrainien
11.00—Sport
11.01—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

Note: Nous invitons nos auditeurs à écouter tous les jours l'émission "Billet du soir" qui est en ondes immédiatement après les nouvelles de six heures. Ce programme vous communiquera tous les derniers changements qui affectent notre horaire.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Mai 15-17 (Dames)

Mme T. W. Hirst, 9917-162ème rue — tél. 892543

Juin 1-3 (Jeunes filles)

Mlle Louise Couture, 11254-89ème rue — tél. 74389

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

Bonjour les sportifs!

par Tharcis Forestier

Nouvelle saison nouveaux sports ! En effet d'ici à ce que l'hiver revienne il s'agira dans nos chroniques sportives de baseball, football, soccer, courses de chevaux, tennis et autres sports qui se pratiquent sous les chauds rayons du beau soleil albertain.

En passant par le parc Renfrew l'autre jour j'y ai jeté un coup d'oeil. Le terrain n'attend que les joueurs. Le plus beau champ de balle de l'ouest canadien semble en parfait état. Maintenant que Tiger Goldstick a consenti de conserver pour une autre année sa position d'entraineur de l'équipe des Eskimaux, il n'y a plus qu'à mettre la balle au jeu. Après le passage de Wayne Tucker à Edmonton la semaine dernière, tous sont confiants que l'équipe locale fera encore cette saisin très bonne figure dans la ligue de baseball des prairies. On nous assure que les Esquimaux seront dotés d'au moins deux lanceurs et un receveur albertains, il s'agit de Don Kirk et de Jean Doucette au monticule tandis que Ken Heffel est un receveur bien connu sur les champs de balle albertains.

* * *

Un jeune d'Edmonton mérite cette semaine une mention honorable, il s'agit de Keith Blanchette. Il n'y a pas très longtemps le monde entier parlait d'un de nos concitoyens canadien français de Saskatoon, Geonge Généreux, qui remporta tous les prix dans les concours de tir-aux-pigeons y compris le titre aux jeux Olympiques. Un autre homme, d'Edmonton cette fois, attire l'attention non seulement au Canada, mais au sud des frontières internationales. Après avoir remporté des honneurs locaux et provinciaux, Keith Blanchette vient de conquérir bon nombre de prix aux concours de tir-aux-pigeons Golden West à Reno dans le Nevada. Keith en plus de remporter le championnat junior à cet événement, s'est valu plusieurs autres prix. Plusieurs américains en visite à Reno la semaine dernière et les participants aux concours ont été très impressionnés par l'adresse du jeune Blanchette. Dans le cas de Keith on pourrait dire "tel père tel fils", car M. Blanchette, père est reconnu depuis longtemps comme l'un des meilleurs concurrents dans ce sport. A Reno, la semaine dernière, il a remporté sa part de prix et le championnat. il est le deuxième canadien a avoir ramener ce titre en notre pays. Keith est en bonne voie de devenir un as du fusil et il connaîtra certainement de brillantes victoires à l'avenir. Il a de talent nécessaire, avec un peu d'expérience, car Keith n'a que 17 ans, il ira loin dans ce sport.

Entre temps Georges Blanchette, le père de Keith, est arrivé de Reno juste à temps pour participer aux concours de tir mercredi à Edmonton Gun Club, les premiers de la saison où il a enregistré une moyenne parfaite soit 25 sur 25 pour remporter le premier prix. Le club a péparé une saison très active parmi lesquels deux concours enregistrés qui attireront les fervents de ce sport de tous les coins de la province.

* * *

L'hiver dernier le football canadien a institué un système de recrutement de jeunes joueurs canadiens et l'équipe des Eskimaux d'Edmonton fut la dernière à en prendre avantage. Les champions de la coupe Grey qui dans le passé prirent l'habitude de rechercher des joueurs de premier calibre dans les rangs de la ligue Nationale des Etats-Unis viennent de faire le choix de deux jeunes recrues. Il s'agit de Bob Waugh et de Earl Ford, tous deux joueurs de défense de l'équipe de l'Université de Toronto.

Waugh est le plus petit joueur de défense dans le football professionnel au Canada. Il est âgé de 21 ans et pèse 175 livres. En dépit de son poids, Waugh , nous assure Bob Kimoff, un de ses anciens coéquipiers et membre de l'équipe des Esquimaux, est très agressif et ne manque jamais d'ardeur au jeu. Waugh a évolué sous les directives de l'ancien instructeur Bob Masterson, qui est maintenant gérant général des Stampeders de Calgary. En 1954-55 la nouvelle recrue d'Edmonton a été choisie membre de l'équipe d'as de la ligue collègiale dans l'est du Canada.

En plus d'être excellent joueur de football Waugh est un lutteur qui a remporté les concours intercollégiaux en 1954. Il a également remporté le trophée Biggs décerné chaque année à l'étudiant qui a contribué le plus au sport universitaire.

Earl Ford de son côté, n'a peut-être pas reçu autant de publicité que Waugh, mais son poids est plus en règle que celui de son coéquipier, pour le football. Ford pèse 200 livres. Un ancien joueur demi arrière, il est âgé de 22 ans et il est confiant qu'il saura se tailler une place parmi les joueurs qui ont remporté le trophée Grey deux années de suite, ce qui constitue un record dans le football de l'ouest canadien.

L'Académie des beaux-arts et le Saint-Sépulcre

Paris. (CCCc — M. Formige de l'Académie des Beaux-Arts de Paris, a présenté récemment à ses collègues un exposé sur le Saint-Sépulcre.

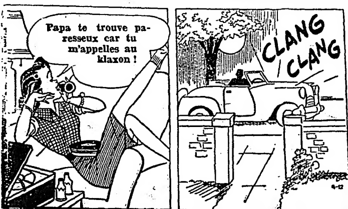
Le Saint-Sépulcre est, en effet, un sujet d'inquiétude pour la chrétienté, les bâtiments menaçant ruine. Les diverses communautés chrétiennes ayant jouissance de ces constructions se sont inquiétées et ont institué un collège d'architectes pour effectuer les réparations les plus urgentes. Cette équipe de techniciens travaille à la réfection du Saint-Sépulcre avec le concours du bureau d'études dirigé par le R.P. Couasnon, o.p.

Solution du problème de la page 3

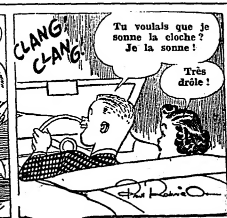
T	R	I	S	T	E	S	S	E	■	R
R	A	R	E	■	T	A	O	N	■	E
I	T	E	■	R	E	I	N	■	A	S
V	O	S	S	I	U	S	■	R	I	T
E	N	■	P	■	F	I	D	E	L	E
L	■	I	R	E	■	■	A	V	E	N
I	N	V	I	S	I	B	L	E	■	T
N	E	O	N	■	■	I	O	■	O	■
A	■	I	T	E	M	■	T	A	R	E
D	I	R	E	■	O	S	■	M	I	S
E	T	E	R	N	U	E	M	E	N	T

LISETTE

Par Paul ROBINSON







Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Couronnement de sa Majesté la Langue française

Pendant les deux dernières semaines, nous avions parlé de toute la beauté qu'il y a à voir venir les unes après les autres toutes les beautés de la nature; ceci avec la venue du printemps. Cette semaine, nous laisserons cela un peu de côté, car il s'agit de quelque chose d'encore plus important, d'une beauté naturelle bien plus importante: notre langue maternelle. Il s'agit d'un événement très important qui a eu lieu dernièrement, soit le 10 mai: le Festival de la Rivière-la-Paix.

Quel événement grandiose ! Un vrai beau souvenir; une boîte de beautés que nous ne pourrions oublier. Oui, en effet, cette date du 10 mai 1956, en est une qui sera difficile de laisser s'envoler de notre esprit. Malgré le mauvais temps de la soirée, le plus beau du festival nous fait dire quand même que rien est venu assombrir cette grande journée.

Pour juger chaque morceau présent; trois distingués personnages étaient à notre disposition. Tous trois artistes, ils ont su nous donner des remarques à point. Les RR. PP. Y. St-Arnaud, o.m.i., et R. Prieur, o.m.i., respectivement d'Edmonton et de Falher nous ont apporté leur précieux concours. Mme B.-E. St-Jean, de Rycroft a elle aussi fait aimer ce chant et cette musique dans la langue où ils sont le mieux interprétés. Je suis certains que chaque école a apprécié toutes les bonnes suggestions apportées cette journée-là par nos trois personnalités musicales.

Maintenant, pour dire un mot de ce chant mélodieux que nous ont présenté les différentes écoles, qu'y aurait-il à dire pour critiquer? Dans tout ce qui a été présenté, il y avait de vraies richesses, tant au point de vue voix que dans le choix des morceaux. Le point très important est sans doute celui qu'une personne me faisait remarquer après le Festival... Oui, le soir, après que tout fut fini, je m'en revenais seul, repassant dans mon esprit chaque beau chant que mes oreilles venaient d'entendre, quand j'arrive soudain près d'un homme qui marchait lentement, un peu essoufflé de "combattre" avec la boue... Il faisait noir, nous étions loin des lumières... En regardant bien, je vois qu'il tient de sa main gauche, le bas de sa soutane. Je distingue un peu ses cheveux gris, et la lumière lointaine me fait distinguer maintenant la dorure de son crucifi.. Après lui avoir adressé quelques mots, je le reconnais: le P. Provincial. Je lui aidé un peu à gagner le trottoir. C'est là qu'il me dit: de sa voix basse: paraître devant une foule ainsi, c'est la meilleure pratique pour plus tard dans la vie... Combien vrai !

Les grenouilles de Girouxville, le sorcier ou Lustrkru de Donnelly, les petites Lorraines de Falher, les "rossignols" de Spirit River, voilà quelques artistes de cette journée. Il y en eut plusieurs autres.

Ce geste du Festival n'est-il pas une preuve que nous Canadiens français bâtissons notre histoire à coups de faits surgis de notre coeur resté patriote? Je suis certain, que tous ceux qui sont retournés chez eux après ce Festival se sont dit: mais, comme c'est beau la chanson française, la belle chanson française! Comme ça nous dit quelque chose... Comme c'est dommage qu'elle ne soit pas plus chantée, mieux connue!!!

Nous avons montré une fois de plus que nous étions Canadiens français, nous le demeurons, et nous le serons à jamais !

Normand Fontaine

"La Survivance" est l'organe de l'ACFA et de la FCFC.

Feu Madame Athala Farrell

La nouvele vient de nous parvenir de la mort de Mme Roméo Farrell, née Athala Larue, survenue le 24 avril dernier à l'âge de 72 ans à 4091 rue Scholes, Riverside, Cal. La défunte était la fille de Stanislas Larue et d'Apolline Bétournay, la famille pionnière de l'Alberta depuis au delà de 60 ans, le premier à tracer la voie au reste de la famille ayant été, M. Stanislas Jr., alias Sandy venu en 1882 et ayant servi de scout au guide-éclaireur lors du soulèvement des Métis en 1885.

Le mariage des jeunesses eut lieu à St-Albert où demeurait le fils de M. et Mme Farrell-Asselin, un des premiers élèves du petit Séminaire de la Sainte-Famille de Mgr Grandin en 1900 une autre famille pionnière de l'Alberta.

Le jeune couple eut une vie assez mouvementée, vu que le mari s'occupa du commerce de fourrures de pelletries dans le nord à Athabasca, Wabasca, petit Lac des Esclaves, Edmonton ayant eu pour compagnon de traite un vieil ami Ferdinand Dubord.

Vers 1915, une occasion se présenta d'une position avantageuse à Los Angeles qui prenait alors un développement considérable... La famille s'installa sur un petit "rancho" à Riverside, près de Hollywood où le talentueux Roméo put faire valoir ses talents de commerçant, de chef de bureau d'affaires, interprète et même instructeur bilingue à Hollywood . . .

La défunte paralysa il y a deux ans passés, conservant cependant sa connaissance jusqu'aux dernières semaines: elle accepta cette dure et longue épreuve avec une résignation chrétienne admirable . . .

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux; ses fils: John C., de West, Los Angeles; Robert A. Salinas, Cal.; Alfred S. Huston, Texas; ses filles: Thérèse, Mme C. Liss, Hollywood; Cécile, Mme E. Shillito, West los Angeles et Marie, Mme R. Brown, Glendale; 10 petits-enfants et 4 arrières-petits-enfants.

Aussi un frère M. Albert Larue de Winterburn, le seul survivant de cette belle famille pionnière d'Edmonton et de Spruce Grove, Winterburn, les autres frères, soeurs et parents tous décédés; MM. Stanislas et son frère jumeau Napoléon, John, Ferdinand, Philias- Eliodore, Hermas, Mme Félix Laperle.

Les funérailles eurent lieu à l'église du Sacré-Coeur de Glen Avon; le célébrant étant le R.P. Michael Flahive. L'inhumation eut lieu au cimetière Evergreen. Robidoux Mortuary Chapel était en charge des funérailles.

Nos plus sincères condoléances à la famille et alliés.

R.I.P.

J.-A. Normandeau, ptre,
Hôpital St-Joseph, Edmonton

—Ce n'est pas l'effort nerveux et saccadé qui est le devoir, mais l'effort continu et régulier. (Roosevelt)

* * *

—L'initiative n'a pas à trouver le devoir; son rôle est de trouver le moyen de mieux remplir ce devoir.

(P. Charmot, s.j.)

* * *

—Quand le devoir murmure tout bas: "Tu dois", un coeur jeune et vaillant répond: "Je peux". (Emerson)

A table

PAR

Ida Bailey Allen

Il n'y a pas que dans les suppléments de journaux et dans les grands magazines qu'on devrait voir des décorations de fleurs. Toute femme de maison devrait avoir des fleurs dans son intérieur, si elle reçoit le moindrement. Bientôt, ce sera l'été, et les fleurs abonderont dans nos marchés, ou dans nos jardins. Pourquoi ne pas en profiter pour embellir son intérieur, surtout à l'occasion de réunions d'amis?

Les fleurs donnent de la couleur, mais aussi on peut y ajouter par les décorations de sa table, si on reçoit à un repas, ou même s'il ne s'agit que d'un goûter ou d'un buffet. Aujourd'hui, on trouve des nappes et des napperons de toutes les teintes désirées. On choisit de la vaisselle qui fait contraste. Et on peut même acheter des sandwiches ou gâteaux qui participeront à la féerie de couleurs.

Voici quelques suggestions pour un goûter intime:

Sandwiches au fromage à la crème disposés en roue à fuseaux, avec une olive au centre. Si l'on choisit un fromage jaune pâle et du pain teint vert, on obtient un joli contraste.

Sandwiches à la salade au poulet ou aux oeufs durs, avec pain blanc.

Café glacé, recouvert de crème fouettée, servi dans un bol à punch.

On peut aussi offrir un soufflé aux pommes.

En voici la recette:

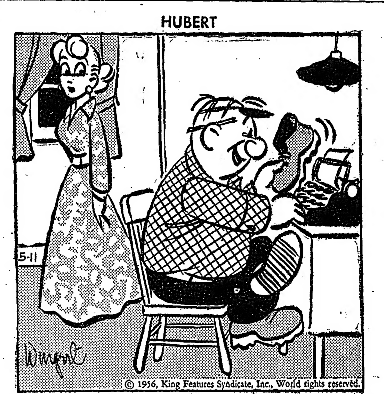
4 tasses de purée de pommes;
4 blancs d'oeufs;
sucre;
zeste d'orange.

Faire une purée de pommes très épaisse, la passer au tamis, la sucrer et lui ajouter le zeste d'orange. Remettre sur le feu pour que le reste de l'eau s'évapore. Retirer et ajouter les blancs d'oeufs montés en neige. Déposer dans un moule beurré et faire cuire à four modéré. Servir aussitôt après la cuisson.

Pourquoi ne pas essayer aussi les biscuits canadiens au miel, dont voici la recette.

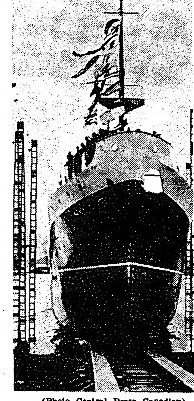
12 cuillerées à table de buerre; 3 oeufs; 3 tasses de farine; ½ tasse de miel; sel; 1 tasse de sucre; 2 cuillerées à table de lait; 1 cuillerée à thé de muscade; 3 cuillerées à thé de poudre à pâte. Défaire le beurre en crème, ajouter le sucre, l'oeuf battu et le miel, brasser et joindre le lait, puis la farine tamisée avec la poudre à pâte, le sel et la muscade.

HUBERT



"Ces bottines à semelles de crêpe me sont plus utiles que tu penses, depuis que j'ai perdu ma gomme à effacer..."

Autour de Terre-Neuve



(Photo Central Press Canadian)

La navigation le long des côtes de Terre-Neuve s'enrichira prochainement de ce navire motorisé, le "Nonia", qui vient d'être lancé à une cale sèche d'Aberdeen, Ecosse, pour le compte du Canadien-National. Il mesure 199 pieds de longueur.

FESTIVAL

de la Chanson française

Saint-Paul, Alberta

Le 21 mai 1956

Sous la haute présidence

de S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R.

dans la Cathédrale
MESSE 9.30 a.m.
Sessions 10.30 a.m. et 1.30 p.m.

Pavillon du Rosaire
CONCERT 8.00 p.m.

Adjudicateur

M. l'abbé H. Guindon
professeur de chant au Grand Séminaire d'Ottawa

Artiste invitée

Mlle Thérèse Trottier, soprano d'Edmonton

Bienvenue à tous!

PROGRAMME

AVANT-MIDI

9.30 Messe dialoguée
10.30

Canon à Notre-Dame	Grand Choeur	
Bienvenue et Présentation. M. Sylvain LeFebvre, Principal de l'Ecole Saint-Paul		
Hymne à la Paix	Grand Choeur	
Les Louveteaux 2 voix	Bonnyville: garçons	G. 5-6
Le gland Lustukru	Sainte-Lina	G. 4-5-6
Malheureux qui a une femme	Mlle Thérèse Trottier	
Le Matin	Thérien	G. 4-10
Ronde des petits Lapins	Saint-Paul: filles	G. 4-5-6
Les Filles de la Rochelle Grand Choeur	Saint-Vincent	
Les petits gars résolus	Fort-Kent: garçons	G. 4-5-6
Le printemps	Saint-Edouard	G. 4-8
Pour l'enfant	Mlle Thérèse Trottier	
Au pays du Limousin	Fort-Kent: filles	G. 4-5-6
Le Passage bruyant	Mallaig	G. 4-5-6
Les gars de Locmine Grand Choeur	Mallaig	
Quand j'étais chez mon père	Mlle Thérèse Trottier	

APRES-MIDI

O Canada	Grand Choeur	
Je le mène bien, mon devidoir Grand Choeur	Bonnyville	
Le printemps à petits pas	Saint-Vincent	G. 4-11
L'Angélus	— — —	
Le vieux moulin	— — —	
La Belle est au jardin d'amour	Mlle Thérèse Trottier	
Un p'tit moulin sur la rivière	La Corey	G. 4-9
La Truite	Bonnyville: filles	G. 5-6
Quand j'étais chez mon père	Brosseau	G. 4-9
Gentil Cocquelicot Grand Choeur	Saint-Paul	
Nous étions trois filles	Saint-Paul: filles	G. 7-8
Mon chapeau de paille	Lafond	gr. 4-10
La Fileuse	Mlle Thérèse Trottier	
Le tour du monde	Sainte-Lina	Gr. 7-11
Le Printemps	Fort-Kent: filles	Gr. 7-12
Le diable a vendangé	— — —	
Quand j'étais chez mon père	Mallaig	Gr. 5-12
Bergère Nannette	Mlle Thérèse Trottier	

INTERMISSION

A Saint-Malo Grand Choeur	Sainte-Lina	
Le Seigneur est mon berger	Saint-Paul: garçons Chanteurs de Notre-Dame	G. 8-12
Soldats de plomb 3 voix	— — —	
Sous les Platanes du préau 3 voix	Bonnyville: filles	G. 7-12
Meunier, tu es volé 3 voix	— — —	
Soirées de Québec 3 voix	Mallaig	G. 7-12
Le Bossu	Mlle Thérèse Trottier	
Veillée rustique	Fort-Kent: garçons	G. 7-9
Va, va, va, p'tit bonnet Grand Choeur	Fort-Kent	
La visite du vent	Fort-Kent: filles	G. 9-12
Au clair de la lune	— — —	
Assumpta est 3 voix	Saint-Paul: filles	G. 9-12
La Rose du Rosier blanc 3 voix	— — —	
Le Miroir	Mlle Thérèse Trottier	
O Canada, mon pays, mes amours — Grand Choeur		

4.00 PARADE
8.00 CONCERT
CHORALES D'ADULTES — CHORALES DES ECOLES

Artiste invitée

Mlle Thérèse Trottier, soprano d'Edmonton, sera l'artiste invitée au Festival de la Chanson française à Saint-Paul, le 21 mai prochain.

Mlle Trottier est une graduée du Pensionnat des Soeurs de l'Assomption de la S. V. d'Edmonton, où elle a fait ses études dans l'art vocal et instrumental. Elle prit une part active dans les Festivals français et anglais et fut l'heureuse gagnante de deux médailles provinciales pour ses résultats d'examens de piano au Conservatoire de Musique de Toronto ainsi que d'une médaille provinciale pour le chant du Western Board of Music. Une bourse offerte par le Poste CHFA lui fut aussi remise. Elle poursuivit ses études de piano sous l'habile direction de Madame Le Saunier d'Edmonton, professeur très connu et hautement apprécié du monde musical.

Sa Haute Ecole terminée, Mlle Trottier étudia durant quatre années à l'Ecole Supérieure de Musique de Nicolet, P.Q., école affiliée à l'Université de Montréal et dirigée par les RR. SS. de l'Assomption de la S. V. L'an dernier, elle revint munie des Baccalauréats en chant et en piano.

Mlle Trottier participa au Prix Archambault à Montréal, fut semi-finaliste au Concours Rotary à Québec et se vit décerner le premier prix au Concours des Talents à Sorel, P.Q. A Nicolet, on lui confia le rôle principal dans l'opéra Grisélidis de Massenet.

Mlle Trottier a maintenant son studio au Alberta College où elle enseigne le chant et le piano.

Monsieur l'abbé Herman Guindon, juge du Festival

Né à Plaisance, le 4 février 1919, à quelques milles de la Capitale Canadienne, M. l'abbé Guindon fit ses études primaires à l'école de son village. Ses études secondaires se firent au Petit Séminaire d'Ottawa et ses études théologiques, au Grand Séminaire de la même ville.

Dès l'âge de 6 ans il étudiait le solfège avec son père, organiste et maître de chapelle à l'église paroissiale. Arrivé au Petit Séminaire, il poursuivit ses études musicales avec les Maitres Larose, Montour et Lemieux. En 1938, il étudiait avec Dom Mercure, O.S.B. et obtenait ses diplômes en musique grégorienne. En 1946, il fréquentait l'école de musique de l'Université d'Ottawa; en 1950, il complétait ses études à l'Institut Pie X de New-York, puis étudiait l'art vocal avec le professeur Jan Lindermann du Du Barry Success School de New-York. Revenu au Canada, il prit la chaire de musique au Petit Séminaire, puis remplaça le professeur de chant au Grand Séminaire d'Ottawa.

Depuis 1951, il fait partie du Choeur Palestrina d'Ottawa, reconnu dant tout l'est du Canada et peut-être dans le Canada tout entier.

C'est l'abbé Guindon qui a fondé le Choeur "Les Disciples de Mozart" d'Ottawa qu'il dirige depuis cinq ans.

FALHER

Semaine de fierté rurale

Dimanche le 13 mai, avait lieu à la salle de l'arène, une soirée paroissiale clôturant la semaine dite de Fierté rurale.

Cette soirée, organisée par la JAC de la paroisse avait à son programme un forum et un programme récréatif.

Durant la semaine précédente, les 5 équipes d'Action rurale avaient discuté en séance d'étude le sujet de ce soir. Le Travail: préparation et orientation. Il s'agissait de mettre en commun le résultat de cette étude. Aussi chaque équipe était bien représentée. L'assistance aurait pu être plus nombreuse, toutefois. Le fait qu'on est en plein temps de semailles explique sans doute l'absence de certains de nos fermiers. Néanmoins, grâce à la présence de plusieurs Pères du Collège N.-D. de la Paix et professionnels du village, le forum fut profitable pour tous.

Un programme récréatif, des plus variés, agrémenta cette soirée. Mentionnons qu'à ce programme prirent part des élèves qui avaient participé au festival, puis les Amis de la Chanson, (collégiens) plusieurs autres artistes, petits et grands qui nous pardonneront bien de ne pas les mentionner individuellement.

Qu'il suffise de dire que ce programme fut très goûté; merci à ceux qui l'organisèrent comme à ceux qui y prirent part. Merci aussi au maître de cérémonie, M. Roland Turcotte, et à l'animateur du forum, M. V. Surprenant.

* * *

L'assemblée de la Chambre de Commerce s'est tenue au sous-sol de la sacristie, le 19 avril dernier à 8 heures p.m. 23 personnes y assistaient; M. le président Emile Joly ouvre l'assemblée qui fut suivie de la lecture des minutes de l'assemblée précédente tenue le 2 février, des minutes proposées par M. Paul Soulodre, secondées par M. Michel Martel quelles soient adoptées telles que lues; adoptées.

Suit ensuite la lecture de la correspondance qui fut adoptée telle que lue Proposé par M. Gilbert Chalifoux qu'un membre assiste à l'assemblée de Grande-Prairie, au sujet du gas naturel. Proposé par Paul Sicotte, secondé par Michel Martel, que le président s'occupe de choisir ce membre quand nous aurons la date fixe; adopté.

Des discussions s'engagent ensuite sur le sujet actuel qui est l'eau et les égouts, allons voter et amenons nos voisins, fut le mot d'ordre. Proposé par M. Desfossés, secondé par Gilbert Chalifoux qu'on écrive à l'honorable Gordon Taylor, pour le remercier du chemin entre Falher et Donnelly et insister encore une fois sur la nécessité de continuer jusqu'à McLennan, même s'il fallait régaliser cette route. En même temps, il serait bon de rappeler que la machine est inadéquate et n'a pas assez de pouvoir. Adopté.

Proposé par Paul Sicotte, secondé par J. R. Desfossés que MM. Michel Martel, Vianney Surprenant, et Robert Lemire se forment en comité, comme sous-comité de la Chambre de Commerce afin de ramasser des dons pour la société du Cancer, adopté.

Proposé par Paul Sicotte, secondé par Jos. Lemire que le secrétaire touche un salaire de $150.00 par année. adopté.

Adopté à l'unanimité que l'on paie la somme de $8.00 comme loyer de la salle pour les 4 dernières assemblées.

Décidé à l'unanimité que la prochaine assemblée se tienne le 17 mai. L'ajournement est proposé par Gérard Chalifoux et secondé par Paul Sicotte, adopté.

Réunion des Dames Fermières

Mardi le 1er mai à deux heures de l'après-midi, un bon groupe de dames se réunissaient au lieu habituel pour leur assemblée qui débuta par la prière récitée par le Père Lafontaine, o.m.i., suivie de la lecture des minutes qui furent adoptées telles que lues. Mme la Présidente nous annonce que des jeunes filles de la JAC lui ont demandé que des Dames fermières préparent un goûter pour une soirée qui aura lieu dimanche le 13. Comme les informations à ce sujet n'ont pas été très précises il est décidé qu'en pratique cette décision était difficile à prendre et fut suggéré de laisser les jeunes filles à leur propre initiative pour préparer ce goûter car nous les connaissons, capables de le faire.

Comme les hommes du comité du Cancer avaient demandé l'aide des Dames fermières pour leur aider à ramasser des dons, une longue discussion s'engage sur ce sujet, étant donné à ce temps-ci de l'année que toutes les dames sont surchargées de travail, il est décidé à l'unanimité de laisser les hommes à leur propre initiative sachant à l'avance qu'il peuvent très bien se débrouiller seul. L'ajournement de l'assemblée est proposé et toutes les dames se groupent autour du métier où Mmes Alice Bachant et Ernest Despins sont à mettre l'ouvrage en marche, les dames paraissent très intéressées mais comme l'heure avance il faut se quitter avant de terminer le travail, la prochaine réunion aura lieu le 5 juin à 8 heures du soir. Nous aimerions que les dames se rendraient nombreuses car il y avait des questions importantes à discuter, dont quelques dames de la ville ont été informées et l'on espère qu'elles se rendront en y amenant leurs compagnes. Bienvenue à toutes.

Assemblée de la Société d'Agriculture

Jeudi soir dernier se tenait au sous-sol de la sacristie une assemblée de la société d'Agriculture, quelques membres seulement étaient présents. M. Gérard Bugeaud président ouvre l'assemblée qui est suivie de la lecture des minute par M. Charles Cimon, secrétaire qui furent adoptées telles que lues, suivie de la lecture de la correspondance contenant une lettre du président M. Bugeaud qui donne sa démission avec des raisons valables. Mais comme il faut avoir assez de connaissances pour tenir notre société en marche M. Henri Thériault propose que M. Bugeaud retire sa démission pour cette année afin d'en initier un autre à ce travail, M. Bugeaud connaissant très bien ses responsabilités et voulant le bien de la société, retire sa démission et remercie les membres pour la marque de confiance qu'on lui fait. Les discussions s'engagent ensuite sur le travail que chacun aura à faire pour la nouvelle exposition du mois d'août. Plusieurs changements seront faits en ce qui concerne les règlements et la liste des prix.

Une autre réunion aura lieu au mois de juin, nous espérons que chaque directeur comprennent ses responsabilités et se rendent car cette réunion qui promet d'être très intéressante.

Jeudi, jour de l'Ascension, était une grande fête pour les élèves du grade un, car à la messe de 8hrs, garçons et filles s'approchaient de la sainte Table pour leur première communion. C'est toujours émotionnant que de voir ces petites filles toutes revêtues de blanc et les petits garçons portant brassard et cravates blanches s'approcher de la Table sainte afin de recevoir pour la première fois le petit Jésus dans leur coeur. Au sermon le Père Prieur, o.m.i., prononça une courte allocution trouvant des paroles justes à leur portée pour leur faire comprendre que leur vie commençait en ce beau jour. Puisse toutes ces petites âmes d'enfants toujours restées pures et blanches comme en ce beau jour de l'Ascension.

Festival de la Chanson

Jeudi avait lieu à l'arène le festival de la Chanson, toutes les classes environnantes étaient très bien représentées et chaque grade rendit avec verve son chant approprié, l'on se sépara très tard dans la soirée, enchantés de cette journée, espérant en revoir encore d'autres semblables.

DONNELLY

C'était jeudi dernier, fête de l'Ascension, qu'avait lieu notre grand festival régional de la bonne Chanson. Pendant toute l'après-midi et la soirée, les nombreuses écoles de notre région chantaient à tour de rôle, de magnifiques pièces musicales, toutes rendues avec beaucoup d'exactitude, de charme et de fini.

L'école de Donnelly y fit sa grande et belle part, ce qui valut à nos élèves et leurs professeurs, de chaleureux applaudissements. Les remarques des juges étaient des plus favorables et des plus encourageantes.

M. et Mme Wilfrid Morin ainsi que la famille Surprenant, sont maintenant redevenus résidents à Falher.

M. et Mme D. Paquette ont quitté leur ferme et demeurent maintenant au village.

Mme Paul Tanguay et son jeune fils Victor sont retournés à Edmonton où ce dernier devra subir une deuxième opération. Bon succès au petit Victor.

FORT KENT

Lundi dernier le 7 mai, tous nos instituteurs et institutrices se sont fait un devoir de se rendre à St-Paul pour entendre Mlle Hechan d'Edmonton leur donner des points sur tous les problèmes de l'enseignement.

1h.30 mardi après-midi au son de la marche nuptiale, M. André Fex, accompagné de son père, M. Joseph Fex, faisait son entrée à l'église, il fut suivi par Mlle Eveline Onofrychuck, accompagnée de son père, M. Mike Onofrychuck. M. le curé Lemelin bénit leur mariage et dit la messe à leurs intentions. La mariée avait pour bouquetière, Mme Rosie Twerdohlit de Bonnyville et les demoiselles Viviane Fex et Laurette Roy pour filles d'honneur, et le marié avait Martin Ducharme et Raymond Onofrychuck pour garçons d'honneur. La mariée était ravissante dans sa toilette blanche avec voile retenu par un diadème, son bouquet se composait de roses rouges. Au choeur les élèves de la haute école, firent entendre de beaux cantiques appropriés pour la circonstance. Une foule nombreuse de parents et d'amis, assistait à la cérémonie religieuse. Venus de la Saskatchewan, MM. et Mmes Ernest et Amédée Lagacé, toutes deux soeurs de Mme Jos. Fex; Alex Diachuck de Végreville, les parents de la mariée de Blue River, Colombie; Mme Thydine Joly, de St-Paul, tous les MM. et Mmes Charbonneau, et Chartrand de Ste-Lina, oncles et tantes du marié. Après la cérémonie tous se sont rendus à la salle paroissiale, il y eut du chant jusqu'au banquet qui fut servi vers les 6 heures, tous rassasièrent de mets friands. Au delà de 200 invités prirent part.

La soirée se passe gaiement avec de la belle musique pour faire un peu de sauterie. Les mariés reçurent de nombreux et utiles cadeaux. Au banquet M. Archie Ducharme fut président d'honneur. M. le curé fut nommé pour présenter le toast aux mariés. Il se dit heureux d'être avec eux pour ce grand jour, félicita la mariée, puisque le samedi précédent il avait baptisé Mlle Onofrychuck, leur souhaita tout le bonheur dans leur vie conjugale. Les mariés, les parents respectifs et plusieurs autres eurent chacun leurs mots à dire. Félicitations et souhaits de bonheur et de prospérité. Il ne faudrait pas oublier que trois mémères étaient au banquet: Mme Jos. Fex, de Bonnyville; Charbonneau de Ste-Lina, et Fournier de Fort-Kent, ainsi que le pépère.

Dimanche dernier dans le gymnase de l'école, un programme en l'honneur du Pape nous fut donné par tous les grades 7 jusqu'à XII, en français et en anglais; il fut regrettable que l'assistance ne fut pas plus nombreuse, car tous ceux qui ont assisté ont joui d'un beau programme qui fut en même temps très instructif. Petits comme grands ont très bien rendu leur rôle.

Ces jours derniers, Mme Bourbeau avait le plaisir de la visite de Mme Miron, de St-Paul.

M. Robert Bourbeau qui suivait un cours de soudure à Edmonton, est revenu chez lui pour faire ses semences. Tous nos journaliers qui travaillent en ville étaient dans leur famille pour la fête des Mères, ainsi que M. et Mme Adrien Michaud et leur famille, de St-Paul, qui visitaient leurs parents, M. et Mme Willie G. Michaud, leur papa revenu de l'hôpital depuis une dizaine de jours se remet tranquillement de son opération.

M. et Mme Louis Collins ainsi que leur famille sont partis pour aller travailler au sud de Elk Point.

Mme Adrien Côté a le plaisir d'avoir la visite de son cher papa depuis quelque temps.

Après avoir passé plusieurs mois en ville sous les soins des médecins, Mme Jos. Bouchard est revenue chez elle en bonne voie de guérison.

Est née à M. et Mme Gilbert Collins (Jeannette Ducharme) une fille baptisée le 26 avril sous les prénoms de Marie-Lynn-Anna. Parrain Yves Collins, frère de l'enfant et marraine Mlle Cécile Collins, cousine de l'enfant.

Né le 19 avril à M. et Mme Robert Bourbeau (Rita Levasseur) un fils baptisé Joseph-Jean-Paul, parrain et marraine: M. et Mme Jean-Paul Bourbeau, oncle et tante de l'enfant.

Est né à M. et Mme Frank Ouellet (Georgette Gaucher) le 6 mai, un fils baptisé Joseph-Robert. Parrain et marraine, Jacques et Annette Ouellette, frère et soeur de l'enfant.

Une terrible tragédie de l'air

Fait 19 victimes à un couvent des Soeurs Grises d'Ottawa.

Ottawa. — Au moins 19 personnes ont été tuées, et deux autres sont disparues et présumées mortes à la suite de l'une des pires tragédies aériennes jamais signalées dans la région d'Ottawa. Un avion à réaction CF-100 avec deux aviateurs à bord, s'est écrasé sur un couvent de convalescentes des Soeurs Grises, hier soir, à huit milles de la capitale canadienne. Les deux aviateurs, un prêtre et une cuisinière du couvent sont morts sur le coup. Un employé des Soeurs Grises, Monsieur William Casavant, chef du personnel, a révélé que 35 religieuses vivaient dans ce couvent. Il dit qu'on a réussi à en sauver 17 et de douze à quatorze autres ont péri lorsque le chasseur à réaction s'est écrasé sur la chapelle de l'Institution. Il reste encore apparemment de quatre à six religieuses manquant à l'appel, mais il est possible que quelques-unes d'entre elles aient été absentes au moment de la tragédie.

Le chef d'Etat-Major de l'Aviation canadienne, le maréchal de l'Air C. Roy Salmon a exprimé de vifs regrets en apprenant la tragédie d'hier soir. Il dit que tous les membres du Corps d'Aviation canadienne se joindront à lui pour sympathiser avec tous ceux qui sont éprouvés par ce drame.

L'avion supersonique qui a causé cette tragédie était attaché à la base aérienne d'Uplands, près d'Ottawa. Il s'est écrasé sur le couvent des Soeurs Grises en revenant d'une mission de reconnaissance pour identifier un avion, qui avait été aperçu au nord de la capitale. On a identifié par la suite cet avion comme un appareil de transport canadien. Le CF-100 était toujours resté en contact radiophonique avec sa base et il n'avait jamais signalé de difficulté avant la tragédie.

—Sans la venue du Christ sur la terre, nous serions encore à ignorer les plus exquises perfections de Dieu: sa piété, sa compassion, sa miséricorde. (Abbé Bodson)

Remerciements

Aux Révérends Pères Oblats, aux Révérendes Soeurs du Bon Pasteur, aux Religieuses et aux membres du personnel de l'Hôpital Sainte-Marie, aux membres du personnel des Salles "C" et "F" du Royal Columbian Hospital, aux Dames Catholiques et aux paroissiens de Notre-Dame de Fatima, Maillardville et à tous nos amis nous exprimons nos remerciements les plus sincères pour leurs prières, leurs Bouquets spirituels et floraux, l'expression de leur profonde sympathie et les innombrables bontés qu'ils nous ont manifestées au cours d'une longue maladie et d'une pénible épreuve.

R.M. Strachan et ses enfants George, Jeanne, Teresa et John.

Quinze films sur le saint Rosaire

Madrid. (CCC) — A l'occasion de la "Croisade du Rosaire en famille", que dirige le R.P. Patrick Peyton dans les diocèses de Galice, on vient de commencer à filmer à Madrid, sous la direction de Mgr Breen, quinze films sur les mystères du Rosaire. La production et les artistes en seront espagnols. Le travail se fait en suivant les directives et les conseils du R.P. Echenique, secrétaire national pour la Propaganda Fide en Espagne. Ces films seront tout de suite doublés en dix-sept langues et feront partie des nouveaux moyens de propagande que le R.P. Peyton songe à employer pour la Croisade mondiale.

—J'arrive à comprendre qu'il soit possible de regarder la terre et d'être athée; mais je ne comprends pas qu'on puisse lever, la nuit, les yeux vers le ciel et dire qu'il n'y a pas de Dieu. (A. Lincoln)

* * *

—Les fleurs sont les sourires du bon Dieu, comme les étoiles; les uns sont tombés sur la terre, les autres sont restés en chemin. (Louis Veillot)

* * *

—Le soleil n'est que l'ombre de Dieu. (Michel-Ange)